

RAPPORT MORAL ET D'ACTIVITE

Exercice 2010

RAPPORT MORAL DU PRESIDENT

Les années se suivent et ne se ressemblent vraiment pas au sein du collectif Humanis!

2010 aura été particulièrement riche en activités, dont plusieurs furent nouvelles et sensibles dans le processus de consolidation, voire de pérennisation de notre association.

Un travail en profondeur a été conduit sous l'impulsion du conseil d'administration et du bureau de l'association, ceci afin de revoir la structuration des commissions et des groupes de travail au sein desquels l'ensemble des protagonistes du collectif HUMANIS pourra désormais vivre une nouvelle forme de gouvernance, pleinement orientée vers un processus décisionnel encore plus participatif.

Sur un tout autre registre, nous étions tout à fait conscients que le choix stratégique qui a été fait d'acquérir des locaux aurait des incidences non négligeables dans le fonctionnement de la structure, en particulier en matière d'augmentation des charges découlant de l'exploitation du nouveau site.

Toutefois, nous étions loin de nous douter que la crise financière ferait précisément rage dans la séquence où nous aurions besoin de mobiliser des moyens complémentaires, ceci après la première phase d'acquisition, afin d'être en mesure de réaliser les travaux d'aménagement et de mise aux normes, préalable indispensable au déménagement!

Le même phénomène a impacté la quasi-totalité de nos projets et plus particulièrement la troisième édition du salon des solidarités où, pour arriver à l'équilibre, les deux collectifs organisateurs que sont HUMANIS et ASAH ont été conduits à de grands sacrifices.

Et puis enfin, l'heure du déménagement est arrivée le 20 décembre 2010, comme une libération et surtout pour matérialiser plus de deux années de discussions, de persuasions, d'attentes, d'inquiétudes, de risques, de travaux...

De ce fait et même si des enjeux importants demeurent pour les mois et les années à venir, nous sommes plus que jamais riches de nouvelles expériences acquises au cours de l'exercice passé et nous abordons de ce fait l'avenir avec optimisme et sérénité.

Michel STEINECKER

Président

PLAN DU RAPPORT D'ACTIVITE 2010

A) Les nouveaux locaux	
·	
1) Rappels importants	
2) Travaux réalisés	
B) Réforme de l'organigramme des Commissions	6
1) Historique	
2) Objectifs	
3) Méthode mise en oeuvre	
C) La Création d'un pôle "communication"	7
1) Historique et Contexte	
2) Consolidation de l'existant	
a) Le Journal	
b) Le Site internet	
c) La Semaine de la solidarité internationale	
3) Réalisations nouvelles	
a) Facebook	
b) Ordi 2.0	
c) Salon des associations des 25 et 26 septembre au parc de l'Orangerie	
d) Conférence sur Humanis à Plobsheim le 26 octobre 2010	
e) Déménagement dans les nouveaux locaux à Schiltigheim	
4) Le Tour Du Monde Culinaire	
a) Liens et coordination avec la Communauté Urbaine de Strasbourg	
b) Communication	
d) Bilan associations	
e) Bilan des Bénévoles	
f) Bilan des participants	
g) Conclusions et perspectives	
II) Le développement des ressources propres	
A) Contexte et contraintes	
B) Pistes retenues pour le développement des ressources propres	
1) Consolidation de l'offre de services et de produits existants	
	±-
	10
a) Sur le Pôle Informatique	
a) Sur le Pôle Informatiqueb) Sur le Pôle Logistique	19
a) Sur le Pôle Informatiqueb) Sur le Pôle Logistiquec) Au sein de la Pépinière de projets	19 20
a) Sur le Pôle Informatiqueb) Sur le Pôle Logistique	19 20 20
a) Sur le Pôle Informatique	19 20 20
a) Sur le Pôle Informatique b) Sur le Pôle Logistique c) Au sein de la Pépinière de projets	
a) Sur le Pôle Informatique b) Sur le Pôle Logistique c) Au sein de la Pépinière de projets 2) Mise en place de nouvelles prestations a) Sur le Pôle Informatique b) Sur le Pôle Logistique c) Au sein de la Pépinière de projets	
a) Sur le Pôle Informatique b) Sur le Pôle Logistique c) Au sein de la Pépinière de projets	20 20 20 20 21 21 21
a) Sur le Pôle Informatique b) Sur le Pôle Logistique	
a) Sur le Pôle Informatique b) Sur le Pôle Logistique c) Au sein de la Pépinière de projets	19 20 20 21 21 21 22 25 25
a) Sur le Pôle Informatique b) Sur le Pôle Logistique c) Au sein de la Pépinière de projets	
a) Sur le Pôle Informatique b) Sur le Pôle Logistique c) Au sein de la Pépinière de projets 2) Mise en place de nouvelles prestations a) Sur le Pôle Informatique b) Sur le Pôle Logistique c) Au sein de la Pépinière de projets 3) Essaimage de notre savoir faire en matière d'animation de réseau 4) Mise en place de nouvelles manifestations grand public. 5) Les perspectives	20 20 21 22 25 24 24 24 24 24 24 24 24 24 24 24 24 24
a) Sur le Pôle Informatique b) Sur le Pôle Logistique c) Au sein de la Pépinière de projets 2) Mise en place de nouvelles prestations a) Sur le Pôle Informatique b) Sur le Pôle Logistique c) Au sein de la Pépinière de projets 3) Essaimage de notre savoir faire en matière d'animation de réseau 4) Mise en place de nouvelles manifestations grand public. 5) Les perspectives III) Activités au niveau national A) Le 3e Salon des Solidarités (bilan détaillé en annexe)	19 20 20 20 21 21 22 22 24 22 22 22 22 22 22 22 22 22 22
a) Sur le Pôle Informatique b) Sur le Pôle Logistique c) Au sein de la Pépinière de projets 2) Mise en place de nouvelles prestations a) Sur le Pôle Informatique b) Sur le Pôle Logistique c) Au sein de la Pépinière de projets 3) Essaimage de notre savoir faire en matière d'animation de réseau 4) Mise en place de nouvelles manifestations grand public. 5) Les perspectives III) Activités au niveau national A) Le 3e Salon des Solidarités (bilan détaillé en annexe) 1) Synthèse du projet	19 20 20 21 21 22 22 24 24 24 24
a) Sur le Pôle Informatique b) Sur le Pôle Logistique c) Au sein de la Pépinière de projets 2) Mise en place de nouvelles prestations a) Sur le Pôle Informatique b) Sur le Pôle Logistique c) Au sein de la Pépinière de projets 3) Essaimage de notre savoir faire en matière d'animation de réseau 4) Mise en place de nouvelles manifestations grand public. 5) Les perspectives III) Activités au niveau national A) Le 3e Salon des Solidarités (bilan détaillé en annexe) 1) Synthèse du projet 2) Les objectifs 3) Les moyens a) Ressources financières limitée	19 20 20 21 21 22 22 22 22 22 22 22 22 22 22 22
a) Sur le Pôle Informatique b) Sur le Pôle Logistique c) Au sein de la Pépinière de projets 2) Mise en place de nouvelles prestations a) Sur le Pôle Informatique b) Sur le Pôle Logistique c) Au sein de la Pépinière de projets 3) Essaimage de notre savoir faire en matière d'animation de réseau 4) Mise en place de nouvelles manifestations grand public. 5) Les perspectives III) Activités au niveau national A) Le 3e Salon des Solidarités (bilan détaillé en annexe) 1) Synthèse du projet 2) Les objectifs 3) Les moyens	19 20 20 21 21 22 22 22 22 22 22 22 22 22 22 22
a) Sur le Pôle Informatique b) Sur le Pôle Logistique c) Au sein de la Pépinière de projets 2) Mise en place de nouvelles prestations a) Sur le Pôle Informatique b) Sur le Pôle Logistique c) Au sein de la Pépinière de projets 3) Essaimage de notre savoir faire en matière d'animation de réseau 4) Mise en place de nouvelles manifestations grand public. 5) Les perspectives III) Activités au niveau national A) Le 3e Salon des Solidarités (bilan détaillé en annexe) 1) Synthèse du projet 2) Les objectifs 3) Les moyens a) Ressources financières limitée	20 20 21 22 24 24 24 24 24 24 24 24 24 24 24 24
a) Sur le Pôle Informatique b) Sur le Pôle Logistique	20 20 21 21 22 22 22 24 24 24 24 24 25 26 27 26 27 27 28 28 29 20 20 20 21 21 22 22 23 24 25 26 26 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27
a) Sur le Pôle Informatique	20 20 21 22 24 22 25 25 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26
a) Sur le Pôle Informatique	19 20 20 20 21 21 22 22 22 22 22 22 22 22 22 22 22
a) Sur le Pôle Informatique	19 20 20 20 21 21 22 22 22 22 25 25 26 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27
a) Sur le Pôle Informatique	19 20 20 21 21 21 22 25 24 24 24 24 25 25 26 27 27 27 27
a) Sur le Pôle Informatique	19 20 20 20 21 21 22 22 22 22 25 25 25 25 25 25 25 25 25

b) 2 objectifs principaux :	29
c) L'engagement du Collectif dans le mois	
4) Le programme Humalog	
a) Les Objectifs du programme	
b) Historiqueb	
c) Résultats	30
d) Perspectives	
IV) L'animation du réseau	30
A) Les nouveaux adhérents 2010	
B) Les rencontres solidaires	
1) Principe et objectifs	
2) Le programme 2010	
a) Rencontres géographiques	
b) Rencontres thématiques	
3) Perspectives pour 2011	
C) La semaine de la Solidarité Internationale (SSI)	
1) Les actions de sensibilisation	
2) l'URSI - Université Régionale de la Solidarité Internationale	
a) Pourquoi cette deuxième édition ?	
b) A qui s'adresse l'URSI ?	
c) Et après l'Université ?	
D) Le Forum Humani-Terre	
E) Le Village du Partage	
F) Journée de la Femme	
a) Associations organisatrices :	
b) Déroulement de la journée :	
G) Le Salon des Associations (25 et 26 septembre 2010)	
H) le Centre de Documentation sur la Solidarité Internationale	
1) Participation à la vie du réseau national	
2) Poursuite de l'accueil du public	
3) Renforcement du fond documentaire existant, en particulier autour de la « littérature grise »	
4) Suivi de la formation RITIMO à Strasbourg sur les bases de données)	
5) Tenue de stand RITIMO lors de manifestations :	
V) Le chantier d'insertion	
A) l'accompagnement socioprofessionnel et l'encadrement technique	
1) Typologie du public (Tableaux détaillés en annexes)	
a) Statuts administratifs	
b) Statuts sur le marché de l'emploi	47
c) Tranche d'âge	
d) Problématiques sociales et professionnelles	
e) Autres chiffres révélateurs	
2) Résultats de l'exercice 2010	48
3) Particularités de l'année 2010	
4) Modalités d'accompagnement et d'encadrement	49
a) A l'entrée et durant la période d'essai	
b) Accompagnement durant le contrat	
5) Plus-value apportée par l'utilisation du progiciel AGEPI	
VI) La Cellule d'Urgence	
A) la Mobilisation pour HAITI	
1) Appel aux dons	55
2) Appel à la collecte de matériel	
3) Concert des RHINWAGGES ET René EGLES	
4) Envoi du container	
5) URGENCE CHOLERA - envoi de savons	
B) Utilisation des dons	
C) PROJETS SOUTENUS EN HAITI	
1) HANDICAP INTERNATIONAL : (Abris temporaires, appareillages et prothèses médicales)	56
2) TERRE DES HOMMES FRANCE-AL68 : (Aide auprès d'un foyer d'enfants)	
3) AQUEDUC : (Soutien auprès de la population défavorisée)	
Conclusion	
Merci à nos partenaires	
ANNEYES	50 50

RAPPORT D'ACTIVITE 2010

Assemblée Générale du 28 mai 2011

Après 14 années d'exercices, nous pensions avoir fait face à la majorité des difficultés auxquelles une association comme la nôtre peut être confrontée dans la mise en œuvre de ses projets.

C'était sans compter sur les problématiques vécues au cours de l'année 2010!

En effet, l'année écoulée a été particulièrement rude pour les administrateurs, les bénévoles et les salariés du collectif et ce sur différents fronts, au premier rang desquels la planification et la conduite des travaux d'aménagement et de mises aux normes des nouveaux locaux.

Ainsi, nous avons été contraints de nous transformer en réel « chef de chantier », afin de coordonner les multiples étapes et les nombreux intervenants externes, ceci sur le laborieux processus de suivi des travaux.

Par ailleurs, la dimension « événementielle » de l'exercice passé aura là aussi été particulièrement chargée: qu'il s'agisse de la troisième édition du salon des solidarités, de la première édition du tour du monde culinaire, de notre forte implication dans la coordination régionale de la semaine de la solidarité internationale et notamment par l'organisation de l'université régionale de la solidarité internationale, mais aussi pour le Forum «Humani - Terre», dont la $10^{\rm ème}$ édition s'est tenue pour la première fois sous chapiteaux sur une place centrale de Mulhouse...

Plus largement, les différents axes de travail au cours de l'exercice 2010 ont été :

- Les activités au niveau national, avec l'enjeu principal de l'organisation de la troisième édition du salon des solidarités qui, à la demande d'une très grande majorité des exposants, a été déplacée du parc Floral vers le parc des expositions de la porte de Versailles, qui est le plus grand centre européen d'expositions.
- L'animation du réseau régional et la plate-forme de services, où nous avons poursuivi nos efforts dans l'apport de réponses aux besoins des associations humanitaires et de solidarité internationale membres du collectif.
- ➤ Le chantier d'insertion, qui plus que jamais a subi les aléas d'un blocage complet des possibilités de recrutement de salariés en contrat aidé à partir du mois de septembre 2010, ce qui a considérablement désorganisé les différents pôles d'activité et en particulier le pôle logistique, qui était précisément en charge d'une partie des travaux dans les nouveaux locaux, ainsi que du déménagement.
- > La Cellule d'Urgence, avec la forte mobilisation pour Haïti, en partenariat avec des associations membres qui sont présentes sur le terrain depuis des années.

I) Les particularités de l'exercice 2010

A) Les nouveaux locaux

1) Rappels importants

Notre collectif a été contraint de quitter les locaux occupés depuis sa création en 1996, suite à la dénonciation de notre bail par la SNCF en janvier 2008.

Ces locaux, situés près de la gare dans des bâtiments de plus de 5000 m2, ont été gracieusement mis à notre disposition durant près de 14 années, étant entendu que les seules participations qui nous ont été demandées étaient celles des charges, ainsi que pour l'assurance, dans la mesure où la SNCF est son propre assureur.

Au fur et à mesure de ces années et du développement de notre collectif et de nos activités d'insertion, nous avions aménagé, adapté et embelli ces locaux et ils étaient peu à peu devenus le cœur de notre collectif associatif, mais aussi de façon bien plus pratique, un lieu de rassemblement, d'échanges et d'appui aux porteurs de projets solidaires, qu'il s'agisse du secteur de l'Humanitaire, de la Solidarité Internationale, ou celui de l'Insertion.

Ces locaux ont également permis le développement des activités d'insertion portées en direct par notre association, ceci à travers un chantier réparti sur plusieurs activités comme la logistique, l'informatique, le bâtiment..., activités qui emploient chaque année pas loin de 60 personnes en difficultés socioprofessionnelles.

Face à cette situation et après mûre réflexion et concertations avec nos partenaires, il a été décidé d'investir dans de nouveaux locaux, ceci dans l'objectif de bénéficier une fois pour toutes d'un lieu pérenne, où les activités d'insertion et de solidarité internationale d'Humanis ne seraient plus menacées par des aléas de type « foncier ».

De plus et au regard de la situation très sensible des chantiers d'insertion du fait des conséquences pressenties d'une baisse des financements, il nous paraissait inimaginable d'envisager notre inscription dans une logique de location, dans la mesure où l'impact sur le budget de fonctionnement aurait été trois à quatre fois supérieur.

Cette acquisition offre ainsi à Humanis les moyens nécessaires pour maintenir sa vocation sociale et solidaire, tout en permettant de renforcer les réseaux et les synergies existants entre les différents acteurs de la solidarité. Il est indéniable que cette mutualisation des ressources (matérielles, humaines, techniques...) est nécessaire à la survie et au développement de notre Collectif associatif.

Depuis le déménagement (décembre 2010), nous réfléchissons aux moyens d'améliorer le fonctionnement global du collectif, mais aussi de nos activités d'insertion. De même, les modalités de soutien aux porteurs de projets (particulièrement dans le cadre de la pépinière) ont été elles aussi remises à plat.

Plus globalement, nous profitons de ce déménagement et de notre installation dans les nouveaux locaux pour mettre en œuvre notre projet de « pôle pépinière de projet » dont la phase expérimentale a fait l'objet d'un soutien de la CRES sur la ligne 4.23.

Ainsi, ce nouveau pôle solidaire présente les pistes d'ouvertures possibles pour la pérennisation des activités du collectif Humanis, qu'il s'agisse de la dimension humanitaire comme de la dimension insertion.

2) Travaux réalisés

La gestion des travaux d'aménagement et de mise aux normes a été particulièrement laborieuse, tant sur le plan technique et organisationnel que financier.

Sur le plan économique, il nous a fallu mobiliser près de 180 000 € pour pouvoir réaliser l'ensemble de la première tranche des travaux qui avait été jugée indispensable avant le déménagement.

Etant à préciser qu'une deuxième tranche de 80 000 € de travaux complémentaires a été envisagée sur les exercices 2011 à 2013.

Dans un premier temps, nous avons été contraints de décaler de près d'un an le démarrage effectif desdits travaux pour pouvoir être éligibles à l'ensemble des financements négociés.

Toutefois, une surprise de taille a quelque peu brisé le protocole prédéfini, dans la mesure où l'un de nos partenaires s'est désisté en dernière minute (effet crise !?), alors même que nous avions déjà signé les devis et commencé les travaux !

De ce fait, nous avons réengagé des discussions avec le financeur concerné, ceci dans l'espoir que nous serions à même de trouver une solution car, dans le cas inverse, obligation nous était faite de recourir à un emprunt complémentaire de 50 000 € pour pouvoir payer les entreprises qui ont réalisé les travaux concernés.

Sur un plan plus technique, il faut préciser que les locaux ont été entièrement reconfigurés pour répondre aux besoins des différentes activités que nous envisageons de mener dans les locaux.

Ainsi, nous avons eu à faire à de multiples corps de métiers et à de nombreuses entreprises, en sachant qu'il y a naturellement plusieurs devis qui ont été réalisés par corps de métier.

<u>Ci-dessous quelques exemples et chiffres de travaux réalisés:</u>

- > 720 M² de cloisons "ciment" en dur (essentiellement pour les box de stockage)
- > 310 M² de dalles en béton armé du type "poutrelle hourdis"
- > 270 M² de cloisons légères en carliss pour les bureaux supplémentaires
- Près de 3 Km de câblage (électrique, informatique, téléphonique et alarme)
- > 140 M² de faux plafonds
- > 74 portes "coupe feu"
- > 210 M² de revêtement de sol
- ➤ 6 nouveaux WC, 5 lavabos, un évier et 3 chauffe eau
- ➤ 12 radiateurs
- La mise en place d'un système d'alarme et de caméras de surveillance
- Le contrôle d'accès des portes intérieures (système à badges pour éviter les clés)
- > Les portes extérieures automatisées
- > La refonte totale du circuit électrique et la mise en place de nouvelles armoires
- La mise en place d'un nouveau serveur central informatique
- L'installation d'une nouvelle centrale téléphonique
- > ... la liste est encore longue!

B) Réforme de l'organigramme des Commissions

1) Historique

La réforme des différentes commissions a été impulsée par le Conseil d'administration au mois de septembre 2010.

L'objectif principal de ce travail réside dans la volonté du Conseil d'administration et du bureau de réformer les modes de gouvernance du Collectif, mais aussi de clarifier et rationaliser davantage les représentations des administrateurs, ainsi que les sollicitations des associations membres.

2) Objectifs

- > Induire une plus grande implication des associations du réseau dans les différentes décisions et plus largement dans les projets qui sont menés au sein du Collectif,
- Apporter une plus grande lisibilité aux associations membres et sympathisantes quant aux actions d'animation de réseau portées par Humanis,
- Amplifier le sentiment d'appartenance des membres au Collectif,
- Faciliter une plus grande appropriation et participation des associations membres quant aux orientations stratégiques retenues dans les différentes instances décisionnelles d'Humanis,
- Encourager la « militance » associative, en particulier dans la Solidarité Internationale,
- Augmenter le nombre d'associations qui ont une vision d'ensemble des multiples opérations qui sont engagées au sein des différents groupes et commissions,
- Réduire et optimiser nos sollicitations, car les ONG membres du Collectif sont nombreuses à souhaiter une diminution du nombre de réunions.

3) Méthode mise en œuvre

Le Bureau du Collectif a travaillé à l'élaboration d'un certain nombre d'outils et de procédures, dont les résultats ont été à chaque reprise soumis à l'ensemble des membres du Conseil d'Administration.

Sur des sujets spécifiques, de plus petits groupes ont été mis en place, pour faire un travail préalable et des propositions "structurées" aux membres du Bureau.

L'organigramme global des nouvelles commissions et groupes de travail, ainsi que les documents de référence ayant accompagné l'ensemble de cette réflexion se trouvent en annexe du présent rapport.

C) La Création d'un pôle "communication"

1) Historique et Contexte

La création d'un pôle «communication» était devenue, depuis un moment déjà, une nécessité eu égard à la configuration des activités de notre association, ainsi que pour faire face à la nécessité d'une plus grande présence au niveau des réseaux nationaux.

En effet, nous étions, par le passé, bien souvent confrontés à des interlocuteurs qui, à la présentation des activités et des réalisations d'HUMANIS, se trouvaient être particulièrement étonnés de n'avoir jamais entendu parler de nous auparavant.

Ce sentiment est d'autant plus ressenti que le collectif existe depuis près de 15 ans.

Sur un autre registre, nous avons de plus en plus à faire face à des demandes insistantes de la part des associations de solidarité internationale membres du collectif, quant au soutien qu'elles attendent de notre part pour l'amélioration de leur communication, en particulier quand elles s'engagent dans l'organisation d'événementiels.

C'est pour toutes ces raisons qu'il nous a semblé pertinent de mener une expérimentation par la création d'un nouveau pôle au sein duquel une équipe pluridisciplinaire (chargé d'événementiels, infographiste, webmaster...) conjuguerait les efforts de chacun dans les objectifs précités.

2) Consolidation de l'existant

a) Le Journal

Depuis avril 2010, le pôle communication coordonne la réalisation du journal bimestriel d'Humanis. La chargée de communication définit la ligne éditoriale du journal avec des articles et des interviews concernant les évènements organisés autant par Humanis que par les associations membres.

Le journal peut aussi comporter des appels à projets auxquels les associations peuvent répondre, des retours d'expérience de membres associatifs partis en mission à l'étranger, des demandes des associations pour un soutien en bénévoles, une aide financière ou en matériel, des articles d'actualité sur des thématiques de solidarité internationale...

De plus, il met aussi en avant des témoignages de membres d'associations et ONG qui sont allés au bout de leur projet en Alsace ou à l'étranger.

Le graphiste du pôle communication a réalisé une nouvelle mise en page plus moderne et plus professionnelle, avec une meilleure lisibilité des différentes sections du journal, désormais plus facilement identifiables.

Le pôle communication fait en sorte d'envoyer le journal pour le début du mois de diffusion. Les associations qui souhaitent faire paraître un article ou annoncer un évènement envoient le contenu de leur message de préférence un mois avant la parution du journal. Après cette date, si le journal est déjà terminé, les associations peuvent toujours communiquer sur les évènements qu'elles organisent sur l'agenda des associations du site internet d'Humanis et sur le Facebook d'Humanis.

b) Le Site internet

En 2010, notre site internet a connu de nombreuses modifications et actualisations afin de simplifier et d'améliorer la navigation sur les différentes pages du site : actualisation des informations sur le site et des logos des partenaires, réduction de la taille de certains textes, ajouts de photos, de dossiers de photos, de vidéos...

A la demande des administrateurs, le pôle communication a travaillé sur la mise en place d'un accès réservé à ces derniers, qui comprend un ensemble d'agendas :

- agenda des réunions de bureau et des conseils d'administration
- > agenda des groupes de travail et des commissions
- > agenda des évènements organisés par Humanis
- > agenda des manifestations organisées par les associations membres du Collectif

Il est possible de visualiser l'ensemble des agendas en cliquant sur « agenda complet » ou bien de sélectionner l'agenda que l'on souhaite consulter.

Les comptes-rendus des groupes de travail et des commissions sont téléchargeables en version pdf en cliquant sur l'onglet « comptes-rendus » dans l'accès réservé.

Le pôle communication a aussi coordonné la réalisation d'un accès réservé aux associations membres du collectif. Après avoir saisi leur identifiant et leur mot de passe, les membres peuvent consulter l'agenda des évènements organisés par Humanis et par les autres associations, ainsi que les dates des différentes commissions auxquelles ils souhaitent participer. Ils peuvent aussi consulter les comptes-rendus des commissions et des groupes de travail auxquels ils ont été invités à participer.

Le guide « montage de projet » et le guide « évènementiel » sont téléchargeables en version pdf. Le guide logistique qui est en cours d'actualisation sera bientôt disponible par le même accès réservé.

En 2011, les associations pourront aussi modifier les données de leur fiche "membre" directement à partir de leur accès réservé. Cela permettra une actualisation de l'annuaire des associations beaucoup plus rapide.

Le pôle communication reste à l'écoute de toute demande des associations sur de nouveaux outils ou services qui pourraient être mis en place sur cet accès réservé aux membres associatifs pour 2011.

c) La Semaine de la solidarité internationale

Dans le cadre de la Semaine de la solidarité internationale et du Mois de l'économie sociale et solidaire, le pôle communication a coordonné la promotion des évènements « porteurs de paroles » et URSI (Université régionale de la solidarité internationale), ainsi que différentes actions de sensibilisation (expositions, conférences, débats, repas solidaire) organisés par une trentaine d'associations membres du collectif.

Les informations concernant ces actions de sensibilisation ont ainsi été collectées et inscrites sur le site internet de la Semaine de la solidarité internationale (www.lasemaine.org).

A partir des visuels et slogans transmis par la coordination nationale de la Semaine de la solidarité internationale, le graphiste a réalisé l'affiche, le tract et le programme pour la promotion de l'évènement (visibles en annexe) :

- Programme de 20 pages format A5 : 500 exemplaires
- Affiches (format bus CTS) : 200 exemplaires
- > Tract format A6 recto verso : 5000 exemplaires

Le pôle communication a accordé une grande importance dans la réalisation et la mise en page du programme. En effet, les différentes thématiques étaient mises en valeur par des pictogrammes afin de différencier les expositions, les débats - conférences, les repas.

Le programme comprenait une liste récapitulative des actions de sensibilisation. La première partie du programme était consacrée à la présentation de la Semaine de la Solidarité Internationale, des partenaires et des associations organisatrices d'évènements, ensuite il y avait la présentation des manifestations organisées par les associations et enfin la présentation de l'Université Régionale de la solidarité internationale avec un bulletin d'inscription aux ateliers de l'URSI (à remplir).

Pendant l'URSI, des photos et des films ont été réalisés sur les séances plénières et les ateliers. Le webmaster en a ensuite fait le montage en vidéos.

3) Réalisations nouvelles

a) Facebook

Cet outil est devenu, depuis plusieurs mois, un nouveau moyen de communiquer pour les membres d'associations auprès de leur réseau, des journalistes, des politiques et des institutions.

Partant de ce constant, le pôle communication a créé la page Facebook d'Humanis en mai 2010 à l'occasion de la promotion de la première édition du Tour du monde culinaire.

Des annonces sont régulièrement faites pour la promotion des évènements organisés par Humanis et par les associations membres du collectif au réseau « d'amis », constitué de membres d'associations, de politiques, d'institutionnels, de journalistes, de salariés du milieu associatif, de particuliers intéressés par les activités du Collectif. La page Facebook permet aussi de lancer des appels à bénévoles ou des demandes de dons.

Elle comprend aussi des dossiers de photos prises lors des évènements organisés par Humanis et des articles lors d'interviews réalisées pour son journal.

b) Ordi 2.0

Le pôle communication a réalisé la plaquette d'information sur le programme Ordi 2.0 (impression en 5000 exemplaires) qui a été jointe au courrier de présentation de la démarche Ordi 2.0 et envoyée à environ mille entreprises de la région Est.

Cette plaquette est disponible au magasin informatique et sur les stands d'information sur la collecte, le démantèlement et la revalorisation de matériel informatique.

Ce pôle actualise aussi le site internet d'Ordi 2.0 de la région Est avec le logo du collectif et la rédaction des textes qui définissent la mission d'Humanis en tant que pôle d'animation d'ordi 2.0 sur la région Est et en tant que reconditionneur de matériel informatique.

c) Salon des associations des 25 et 26 septembre au parc de l'Orangerie

Humanis a tenu un stand d'information au Salon des associations organisé par la Maison des Associations, les 25 et 26 septembre 2010, au parc de l'Orangerie.

Le pôle communication avait annoncé l'évènement dans le journal Humanis de septembreoctobre en accordant une interview à Anne-Julie Grimm, chargée de projets à la Maison des associations.

Le stand était tenu pendant ces deux jours par les administrateurs d'Humanis et la chargée de communication. Cela a été l'occasion de faire connaître le collectif auprès du grand public qui souhaitait s'informer sur les associations de solidarité internationale et de vendre des quides "Montage de projet" et "Evènementiel".

Des photos et des films des stands ont aussi été réalisés, ainsi qu'à la conférence sur les OMD (Objectifs pour le Millénaire du Développement) co-organisé par Humanis et le CCFD.

d) Conférence sur Humanis à Plobsheim le 26 octobre 2010

Le pôle communication du Collectif a été contacté par le représentant des Seniors de Plobsheim pour présenter Humanis à un Stammtisch (une table-ronde) le mardi 26 octobre 2010.

A cette occasion, un PowerPoint de présentation a été réalisé, illustrant les activités du collectif et M. Guy LOUYOT, administrateur et ancien président d'Humanis a animé la conférence.

Une journaliste des DNA a couvert l'évènement et un article sur la conférence a été diffusé quelques jours plus tard dans les DNA.

e) Déménagement dans les nouveaux locaux à Schiltigheim

Le pôle communication a largement contribué à la diffusion de l'information sur le déménagement d'Humanis dans ses nouveaux locaux de Schiltigheim.

Un journaliste des DNA a ainsi réalisé une interview du président et du directeur du collectif. L'article est paru le 28 novembre 2010.

Une journaliste de France 3 est venue dans les nouveaux locaux pour réaliser un court reportage sur la situation des contrats aidés, prenant ainsi l'exemple du chantier d'insertion. Le reportage a été diffusé sur France 3 Alsace le 29 novembre 2010.

Afin de faire avancer les travaux de rénovation des nouveaux locaux, le pôle communication a fait appel aux volontaires du service civique d'Unis-cité pour une action flash qui a eu lieu le 24 novembre. Les volontaires d'Unis-cité ont monté quelques nouveaux bureaux destinés aux salariés d'Humanis, peint certains murs des locaux et aidé l'équipe logistique dans le rangement du matériel dans la zone de stockage.

4) Le Tour Du Monde Culinaire

Le 27 juin 2010 a eu lieu la première édition du Tour Du Monde Culinaire. Il s'agissait de la première marche gourmande située dans la ville de Strasbourg, se différenciant ainsi d'une marche gourmande traditionnelle en campagne. De ce fait, son organisation comportait davantage de contraintes logistiques.

Cet évènement a connu un véritable succès, dans la mesure où plus de 300 personnes y ont participé.

a) Liens et coordination avec la Communauté Urbaine de Strasbourg

Contacts

Dès le mois de décembre 2009, nous avons pris contact avec la responsable qui est chargée de la réservation des emplacements des sites de la CUS (Communauté Urbaine de Strasbourg). Nous nous sommes renseignés sur la disponibilité des différents emplacements (place Kléber, place Gutenberg, place du Château, place Broglie, place de l'Université, le parc de l'Orangerie) pour les dates du 27 juin et du 4 juillet 2010.

Nous nous sommes également renseignés sur les dates de l'évènement "Food Culture" qui a lieu tous les ans en juillet pour que les deux évènements n'aient pas lieu au même moment. La date du dimanche 27 juin a été retenue dans la mesure où le 4 juillet, d'autres animations importantes étaient déjà prévues au Parc de l'Orangerie et sur la place Broglie.

Soutien logistique

- <u>L'électricité</u>: En ce qui concerne l'électricité, nous avons fait une demande à la CUS pour les branchements électriques sur les différents sites et les formalités pour le paiement de l'électricité à l'Electricité de Strasbourg.
- Nous avons été en contact avec les responsables de la maintenance bâtiment à la CUS qui nous ont indiqué les emplacements à choisir sur les sites pour être proches des bornes électriques sur la place Kléber et la place Gutenberg.
- <u>Le prêt de mobilier</u>: La CUS nous a prêté le mobilier (tables brasserie, petites tables, chaises, bancs et grilles caddies). Le matériel a été livré sur chaque site le matin même et repris en fin de journée.
- <u>L'affichage sur des panneaux lumineux</u>: Nous avons fait une demande pour l'affiche d'un message court sur les panneaux lumineux de la CUS annonçant le Tour du monde culinaire (date, lieu et téléphone). Cette demande n'a pas pu aboutir.

b) Communication

Réalisation

La conception des supports de communication a débuté en avril. Le choix s'est porté sur un programme au format A5 plié en deux et une affiche au format A2 (60x40 cm). Nous avons fait imprimer 50 000 programmes et 200 affiches. Un feuillet au format A6 a été réalisé plus tard et inséré dans le programme pour ajouter des informations sur la manifestation :

- le lieu et l'horaire de départ
- les tarifs spéciaux pour les comités d'entreprise et les groupes
- le fait que les boissons étaient comprises dans le menu.

Nous avons aussi fait faire 100 T-shirts marqués sur le devant (côté cœur) avec le logo d'Humanis en bleu et dans le dos avec l'affiche du Tour du monde culinaire en

trois couleurs. Ces T-shirts étaient portés par les bénévoles et les membres d'associations qui servaient les plats.

Diffusion

Deux mois avant la manifestation, nous avons établi une stratégie de diffusion par quartiers en ciblant les librairies, les centres socioculturels, les mairies, les médiathèques, les bibliothèques, les offices de tourisme.

Nous avons affiché dans les commerces (épiceries, boulangeries, coiffeurs) et les restaurants qui nous y autorisaient. Dès la réception des programmes et des affiches, aux alentours du 17 mai, nous avons commencé l'affichage.

Suivant les quartiers et les personnes qui affichaient, l'accueil n'a pas été le même : ainsi, beaucoup de banques du centre ville ont refusé de prendre des affiches alors que, dans d'autres quartiers, elles ont plus facilement accepté.

Malgré cela, certaines stratégies ont été efficaces :

- Le « tractage » lors de manifestations organisées dans la ville ou aux alentours ;
- la diffusion des programmes dans les paniers à légumes qui étaient apportés aux clients de l'association les Jardins de la Montagne Verte ;
- la diffusion des affiches et programmes par les associations membres d'Humanis dans leur réseau ;
- l'affichage et la distribution de programmes dans les commerces.

Média

• <u>Journaux</u>: Dès le mois de mai, nous avons envoyé un communiqué annonçant le Tour du monde culinaire à une liste de contacts média. Nous les avons ensuite contactés par téléphone pour qu'ils fassent la promotion de notre évènement.

Le rédacteur en chef des DNA a rapidement répondu à notre demande indiquant qu'il ferait passer l'annonce de recherche de bénévoles mi-mai et l'article sur le Tour du monde culinaire en juin.

Nous avons obtenu un article dans le journal L'Alsace et deux articles (un article le 16 juin et l'autre le 23 juin) dans le Citystrass.

Nos demandes auprès de France Bleu Alsace sont restées sans réponse malgré nos relances. Nous développerons nos relations avec cette radio pour les prochains évènements d'Humanis et pour la seconde édition du Tour du monde culinaire.

• <u>Internet</u>: Nous avons bénéficié d'une assez bonne visibilité sur internet. Nous avons communiqué sur différents sites internet soit des sites de média, soit des sites concernant le tourisme ou bien des sites d'annonces gratuites.

Nous avons aussi créé un profil Facebook pour Humanis qui annonce le Tour du monde culinaire et la recherche de bénévoles.

- <u>Radios Télévision:</u> Nous avons été contactés par Radio Eval et RBS pour une interview radio et par Alsace 20 pour une interview à la télévision locale. D'autres journalistes ont mentionné notre évènement sans prendre contact avec nous comme les journalistes de FIP Radio.
- <u>Promotion</u>: Nous avons proposé de faire gagner des places pour le Tour du monde culinaire par les médias. Nous avons été mis en contact avec la personne chargée du service promotion et jeux concours aux DNA. Ainsi, une annonce est passée dans les pages d'été du journal du 25 juin.

Elle nous a aussi offert des serviettes en papier et des nappes en plastique avec l'inscription DNA. Elle s'est mise d'accord avec le journal gratuit City Strass pour faire gagner des places sur leur page Facebook.

Des places (environ dix invitations par média) ont été offertes par les stations de Radio RBS, Top Music et le journal City Strass.

• <u>Parutions après l'évènement</u>: Le lendemain de l'évènement, nous avons obtenu un article dans certains journaux, dont les DNA.

Pour les prochaines éditions du Tour du monde culinaire, nous prévoyons de consolider les relations avec les médias partenaires de la première édition et de développer des liens avec d'autres journalistes de télévision et radio tels que France 3, Strass TV, France Bleu, Top music, Virgin...

c) Bilan des partenariats

Pour cette première édition du Tour du monde culinaire, HUMANIS a obtenu quelques partenariats intéressants, notamment avec la SAPAM, la laiterie Climont et Culligan. Nous prévoyons de développer de nouveaux partenariats pour la prochaine édition de cet événement.

➤ La SAPAM / Soprolux

Nous avons été en contact avec la SAPAM qui nous a prêté deux camionnettes frigorifiques de type Iveco pour le weekend et nous a fourni des fruits et des légumes à des tarifs préférentiels. La SAPAM nous a aussi fait un don d'un montant de 500 euros.

L'entreprise Soprolux

Nous a gracieusement fourni la viande dont les associations avaient besoin pour la préparation de leur plats.

> La Laiterie du Climont

Deux semaines avant la manifestation, nous avons contacté la Laiterie Climont pour leur proposer de renouveler un précédent partenariat passé à l'occasion du Forum Humani-terre de 2009. La Laiterie nous a donné un assortiment de 20 plateaux de 12 yaourts. En contrepartie, nous nous sommes engagés à disposer des cartes de visite sur notre stand pour leur faire de la publicité.

Culligan

Humanis a contacté l'entreprise Culligan pour lui demander une gratuité ou des tarifs préférentiels pour des fontaines et des bonbonnes d'eau. Culligan nous a prêté 6 fontaines à eau ainsi que 18 bonbonnes de 20 litres chacune, ce qui nous a permis de placer une fontaine et trois bonbonnes sur chaque site.

La location des fontaines nous a été offerte par l'entreprise. Quant à la location des bonbonnes, nous avons bénéficié d'un tarif préférentiel de 9 euros la bonbonne. Les bonbonnes non consommées et rendues après la manifestation n'étaient pas facturées.

> ENVIE

La structure d'insertion ENVIE nous a prêté sept réfrigérateurs (un réfrigérateur pour les 5 premiers sites et deux réfrigérateurs pour le dernier site). ENVIE nous a facturé 25 euros par réfrigérateur pour leur nettoyage.

Partenariats à envisager

Au lendemain de cette première édition du TDMC, nous souhaitons mettre en place d'autres partenariats pour les prochaines éditions. Par exemple, il serait intéressant d'organiser le retour des participants vers le point de départ de la marche gourmande.

Nous pourrions tenter d'avoir des vélos « Vél'hop » à disposition afin d'organiser un retour en groupe et à vélo. Ce moyen de circulation rentrerait dans une démarche écologique. Nous pourrions ainsi profiter de ces vélos et promouvoir ce nouveau système de transport.

Pour les moins sportifs, nous pourrions prévoir un partenariat avec les vélos taxis, également appelés « vélopousse » ou « taxi tricycles » pour permettre aux participants de retourner au point de départ sans effort en découvrant un nouveau moyen de transport écologique et plaisant.

Il serait également intéressant de prévoir des partenariats pour les boissons en bouteille. Plusieurs entreprises, dont Carola, Auchan et Leclerc, étaient intéressées par cette démarche. Cependant, elles n'ont pas pu répondre favorablement à cette première demande.

d) Bilan associations

Dès décembre 2009, les associations du Collectif HUMANIS ont été sollicitées pour participer à la première édition du Tour du monde culinaire. Une quinzaine d'entres elles ont été intéressées par le projet et après une réunion d'information, les associations suivantes ont confirmé leur participation :

- ✓ AFPN (Népal)
- ✓ FEMMES PROGRES/DJOLIBA (Sénégal)
- ✓ CHAMPA LAO (Laos)
- ✓ AL AMAL BOUARFA (Maroc)
- ✓ FANANTENANA ESPOIR (Madagascar)

- ✓ PACHAMAMA (Argentine)
- ✓ MACHA'K WAYRA (Bolivie)
- ✓ SINIGNA SIGUI (Burkina Faso)
- ✓ TAMOULCHOLAÏ (Sri lanka)
- ✓ ARTISANS DU MONDE
- ✓ AFRIQUE ETOILES

Les associations ont chacune proposé de préparer une spécialité culinaire du pays qu'elles soutiennent. Des réunions (le 30 mars, le 13 avril, le 18 mai, le 15 juin) ont eu lieu afin d'organiser la manifestation, notamment l'élaboration du menu, le choix des ustensiles, des bacs de conservation, le respect de la chaîne du froid, les consignes d'hygiène.

Il a été convenu qu'Humanis prendrait en charge la logistique, tels que la location ou l'achat du matériel pour la manifestation, la location des cuisines, l'achat des ingrédients pour les différents plats. Il restait aux associations à cuisiner le vendredi 25 juin ou le samedi 26 juin et à servir leur plat aux participants le dimanche 27 juin.

- > La logistique avant l'événement
- Les cuisines : Nous avons prospecté pour louer des cuisines à mettre à la disposition des associations. Cependant, il a été assez difficile de trouver des cuisines qui soient disponibles et des structures qui acceptent de nous louer leur cuisine.

Trois cuisines ont été louées :

- ✓ La cuisine du Centre socioculturel de Neudorf
- ✓ la cuisine du Centre socioculturel de l'Elsau
- ✓ la cuisine de la Cité relais Elsau

En accord avec les associations participantes, Humanis a élaboré le planning suivant pour l'utilisation des cuisines

• <u>Les courses et les plats</u>: Afin de bénéficier de prix de gros, HUMANIS a acheté les ingrédients nécessaires aux différents plats. Chaque association a communiqué à HUMANIS sa liste de courses, ce qui nous a permis d'établir une liste récapitulaive par fournisseur (SAPAM/Soprolux, Eurocash et Auchan).

Le vendredi 25 juin, toutes les courses ont été triées par association puis acheminées vers les différentes cuisines. Les différents bacs pour conserver la nourriture ont aussi été distribués.

La veille et le jour de la manifestation, Humanis a récupéré en camionnettes frigorifiques les plats cuisinés afin de les livrer sur les six sites en temps voulu.

La logistique durant l'événement

Le dimanche 27 juin, les associations sont arrivées dès 9h sur les sites qu'Humanis leur avait indiqués sur leur feuille de route. Les sites ayant été installés préalablement par les salariés d'Humanis, les associations n'avaient plus qu'à installer leurs affiches sur les grilles caddies et préparer les repas (mise en route des bains-maries, réchauffage des plats, service des assiettes...).

e) Bilan des Bénévoles

Lors des réunions préliminaires pour l'organisation du Tour du monde culinaire, Humanis et les associations participantes ont convenu qu'il faudrait prévoir des bénévoles en plus des membres des associations participantes. Dès le mois de mai, Humanis a commencé le recrutement de bénévoles.

Missions

En fonction de chaque site et des besoins, nous avions besoin de personnes pour remplir six types de mission :

- <u>La mission vente (uniquement Place Kléber)</u>: Les bénévoles accueillent les participants sous le chapiteau adjacent au chapiteau « Apéritif ». Si la personne a déjà un billet, le bénévole le lui échange contre le « passeport » du Tour du monde culinaire.
 - Si la personne n'a pas de billet, la responsable de la vente sur place lui vend un billet.
 - Si la personne est sur la liste des invités, un bénévole vérifie son nom et lui donne le passeport du Tour du monde culinaire.
- <u>La mission Accueil (tous les sites)</u>: Le bénévole vérifie le passeport du Tour du monde culinaire et le poinçonne pour signaler que ce participant a validé cette étape et ne peut plus y retourner.
 - Le bénévole à l'entrée de la tente doit veiller à ce que seules les personnes avec un passeport ou un t-shirt du Tour du monde culinaire rentrent sous le chapiteau.
- <u>La mission Service/Distribution (tous les sites)</u>: Pour la Place Kléber : 2 bénévoles préparent les apéritifs et les boissons et 2 bénévoles donnent la coupelle pleine et un verre plein au participant. Pour les autres sites : 1 bénévole remet à chaque participant les ustensiles dont il aura besoin (verre, cuillère, fourchette, serviette et plateau). Si les membres de l'association demandent de l'aide pour le service des coupelles, le bénévole est invité à les aider.
- <u>La mission Nettoyage (tous les sites)</u>: Les bénévoles veillent à la propreté du site. Ils s'assurent que les « mange-debout » sont débarrassés et propres.

- <u>La mission Sondage (uniquement au Parc de l'Orangerie)</u>: Le bénévole remet à chaque participant un questionnaire à remplir. Le participant peut le remplir seul et le remettre aux bénévoles ou bien il peut le remplir avec un des bénévoles chargés de cette mission. Les « sondeurs » récupèrent tous les questionnaires de satisfaction qu'ils remettent au responsable de site.
- <u>La mission Guide</u>: Le bénévole est responsable d'un des groupes de participants à la marche gourmande. Le guide a pour mission d'accompagner et d'encadrer les groupes entre chaque étape et sur les sites.

En ce qui concerne sa mission sur les sites, le guide informe le groupe du temps qu'il leur reste avant le départ. Entre les sites, le guide suit le parcours et accompagne le groupe vers les différents sites. En chemin, le guide n'est pas tenu de proposer une vraie visite touristique, mais il peut présenter la ville, le menu, en indiquant le temps de marche, le nombre de kilomètres parcourus... Le guide est disponible, ouvert et agréable.

> Recrutement

- <u>Besoins</u>: En fonction des sites et des différentes missions qui leur sont confiées, nous avons estimé notre besoin en bénévoles à 71.
- Annonces: Une fois les besoins définis, la phase de recrutement a pu démarrer, aux alentours du 6 mai. Nous avons commencé par mettre en ligne des annonces sur des sites comme Facebook, kijiji, city-vox, vivastreet, sitoshop, top-annonces, olx et sur des sites principalement consultés par des étudiants, tels que les sites de l'AFGES et du CROUS. Des annonces ont également été affichées dans les cafétérias du Campus de l'Esplanade et dans le lycée Hôtelier d'Illkirch. Une annonce est parue dans le journal des DNA du 25 mai informant les lecteurs qu' Humanis était à la recherche de bénévoles pour aider à l'organisation de sa première marche gourmande.
 - En parallèle, nous avons contacté une liste de bénévoles que nous avait fournie l'association France Bénévolat 67 et des anciens bénévoles ou stagiaires d' Humanis.
- <u>Candidats</u>: Au cours des semaines qui ont suivi la publication des annonces, nous avons reçu près de 80 candidatures. Un grand nombre de bénévoles nous ont été envoyés par France Bénévolat 67. Beaucoup de candidats ont répondu aux annonces des DNA et du CROUS et quelques candidatures ont été reçues par le biais des sites Internet précités.
 - Dès le premier contact établi, un questionnaire regroupant les coordonnées, les disponibilités et les souhaits de missions, était envoyé par courriel ou par courrier à chaque bénévole.
- <u>Réunions d'information</u>: Les 18 et 22 juin, deux réunions d'information ont été organisées pour les bénévoles. Les 14 et 15 juin, les 80 bénévoles ont été invités par téléphone à assister à une de ces deux réunions. Au fur et à mesure des appels, nous avons dû faire face à une quinzaine de désistements de dernière minute. Par conséquent, le jour de la première réunion, nous avions environ 59 bénévoles qui avaient confirmé leur présence pour le 27 juin.

La première réunion d'information a servi à communiquer aux bénévoles leur mission et horaires de mission. Elle s'est déroulée en deux temps : Françoise HALBWACHS (trésorière adjointe d'Humanis et présidente de l'association AFPN) a expliqué le déroulement de la marche gourmande et Ludivine KOENIG, assistante de communication, a présenté les missions des bénévoles. Les bénévoles présents ont reçu une feuille de route récapitulant toutes les informations nécessaires et un contrat d'engagement à remplir et signer.

La deuxième réunion s'est déroulée en comité plus restreint, moins de 10 bénévoles.

A deux jours de l'évènement, nous avions finalement 46 bénévoles.

> Le jour de la manifestation

Grâce à des candidatures de dernière minute, nous attendions 51 bénévoles le 27 juin. Cependant, il s'est avéré que 13 bénévoles ne se sont jamais présentés sur le site où ils avaient été assignés, et ce malgré un accord verbal et/ou écrit de leur part quelques jours avant la manifestation. Il y a donc eu au total 38 bénévoles.

Cependant, malgré les nombreux désistements, le planning avait été organisé de manière à ce qu'il y ait au moins un bénévole par mission sur chaque site et un guide pour tous les groupes où il y avait des participants inscrits.

En conclusion, les 38 bénévoles, qui ont répondu présents le 27 juin 2010, ont rempli leur mission en étant agréables, disponibles et polyvalents.

Ils ont constitué une très bonne équipe, notamment les guides qui ont tous pris leur mission très à cœur, allant jusqu'à proposer une véritable visite touristique, pour le plus grand bonheur des participants.

f) Bilan des participants

A la dernière étape du Tour du Monde Culinaire, nous avons proposé aux participants de répondre à un questionnaire de satisfaction. Sur les 280 participants, nous avons récolté 186 questionnaires dont les résultats détaillés sont en annexe du présent rapport

g) Conclusions et perspectives

Le 27 juin, 11 associations participantes du Collectif Humanis ont fait découvrir à plus de 300 participants des plats exotiques et savoureux du Maroc, de Madagascar, d'Argentine, de Bolivie, d'Afrique, d'Inde, du Népal et du Laos. Les membres et artistes de l'association Afrique Etoiles ont égayé le début du parcours sur la place Kléber par leur musique africaine rythmée.

90 bénévoles (des associations ou recrutés par Humanis) ont aidé au bon déroulement de la manifestation.

Malgré quelques difficultés d'organisation et de logistique, il convient de dire que ce « Tour du Monde Culinaire 2010 » a été un succès tant par l'appréciation de la journée par les participants que par l'équipe organisatrice (associations, bénévoles et salariés d'Humanis).

Afin de mener à bien la prochaine édition de cette marche gourmande, nous envisageons différentes améliorations, suggestions et nouvelles idées.

Communauté Urbaine de Strasbourg

✓ Approfondir nos relations avec ce partenaire essentiel à la réussite de cette manifestation.

Communication

- ✓ Développer nos relations avec les médias et approfondir nos contacts de l'année précédente pour la promotion de l'évènement.
- ✓ Cibler la diffusion des programmes en points et dates stratégiques. Par exemple, sur les 6 sites où aura lieu l'évènement.

> Partenariats:

- ✓ Entretenir les partenariats noués l'année précédente.
- ✓ Mettre en place de nouveau partenariats :
 - o Proposition d'un« Bar à sirops et/ou jus de fruits »,
 - proposition d'un partenariat avec une ferme fromagère locale,

o un partenariat avec une entreprise qui proposerait un système de locomotion pour le retour des participants type « Eco'Pouss » ou « Segway ».

Associations:

- ✓ Proposer à d'autres associations du Collectif de se mobiliser afin de leur permettre de se faire connaître à leur tour.
- ✓ Proposer aux associations de confectionner des plats différents pour que les participants goûtent de nouveaux plats.

Bénévoles :

✓ Contacter d'autres organismes susceptibles de pouvoir nous fournir plus de bénévoles.

Participants:

- ✓ Augmenter le nombre de participants. L'objectif étant de passer de 300 à 500 personnes.
- ✓ Proposer un parcours différent de l'édition 2010 avec une visite touristique.
- ✓ Proposer la vente de produits dérivés suite aux demandes faites par les participants au Tour Du Monde Culinaire 2010.

II) Le développement des ressources propres

A) Contexte et contraintes

Le Collectif Humanis est confronté à un problème structurel de taille en matière d'équilibre financier, situation découlant de la nécessité du déménagement qui est née de la dénonciation de notre bail par la SNCF. L'indispensable installation dans de nouveaux locaux induit l'obligation d'assumer de nouvelles et lourdes charges de fonctionnement.

Ainsi, ces deux derniers exercices auront mobilisé une bonne part de nos ressources, ceci pour étudier les multiples propositions de locations et au regard des réalités économiques, envisager finalement une acquisition, avec tout ce que cela a comporté comme démarches institutionnelles, administratives et bancaires pour le montage du dossier et l'obtention des financements nécessaires.

Tous ces défis ont pu être relevés grâce à l'engagement volontariste de nos administrateurs et aux soutiens que nous avons obtenus auprès de financeurs publics et privés qui pour certains, nous accompagnent depuis notre création en 1996.

En effet, même si nous avons été fortement aidés par les pouvoirs publics : Etat, Conseil Régional, Conseil Général du Bas-Rhin, Communauté Urbaine de Strasbourg, Ville de Schiltigheim, au moment de l'achat, nous n'avons à ce jour pas reçu le soutien nécessaire pour la réalisation de l'ensemble des travaux, ni pour équilibrer le fonctionnement structurel de l'association dans la durée.

Cette réalité nous oblige à travailler sur différentes hypothèses, qu'il s'agisse de revoir à la baisse le budget prévisionnel même si les marges de manœuvres sont très minces, tout en réfléchissant aux différents moyens d'augmenter nos ressources propres.

Il convient de préciser que de part la nature même de notre projet associatif, il a toujours été difficile pour nous de nous inscrire dans un projet où la dimension « commerciale » serait trop présente.

HUMANIS est avant tout un Collectif d'O.N.G. qui regroupe à ce jour plus d'une centaine d'entres elles qui, même si elles ont désormais bien intégré l'intérêt du lien entre l'insertion

et l'humanitaire, n'en demeurent pas moins réticentes voir méfiantes quand il s'agit de développer des activités dites « commerciales ».

De ce fait, notre stratégie de gestion et de développement a toujours été centrée sur ces deux objectifs : apporter des moyens à l'humanitaire et un sens à l'insertion. Pour ce faire, nos projets ont systématiquement été liés aux besoins des associations membres, besoins qui sont par définition peu ou pas solvables.

C'est précisément ces mêmes réalités qui expliquent la raison pour laquelle nous ne réalisons quasiment aucune publicité pour faire la promotion de nos produits et services auprès d'autres types de structures, voir du grand public!

Devant cette nécessité de plus en plus affirmée par les partenaires d'inscrire HUMANIS dans une logique d'augmentation des ressources propres, une commission composée d'administrateurs de l'association a été mise en place au cours de l'exercice passé, ceci pour mener une réflexion sur les pistes de développement qui permettraient de dégager de nouvelles sources de financement, tout en restant fidèle au projet associatif, évitant ainsi le risque d'une incompréhension de la part des associations membres qui risquerait de remettre en cause les choix du Conseil d'Administration en les qualifiant de contraires aux objectifs du Collectif.

B) Pistes retenues pour le développement des ressources propres

1) Consolidation de l'offre de services et de produits existants

a) Sur le Pôle Informatique

Actuellement, les ordinateurs qui sont reconditionnés au sein de notre atelier de revalorisation sont cédés en priorité:

- Aux associations membres du Collectif,
- Ensuite à des personnes inscrites dans des parcours d'insertion qui nous sont envoyées par d'autres SIAE (structures d'insertion par l'activité économique),
- > Enfin à des personnes qui ont entendu parler de nous.

<u>Pistes envisagées :</u> La diversification et l'augmentation de notre clientèle par la mise en place d'une campagne de communication grand public.

Cette politique devra être accompagnée par l'amélioration de la qualité du matériel collecté et proposé aux clients après revalorisation, compte-tenu de la tendance actuelle du marché qui évolue vers une forte baisse des prix du matériel neuf.

b) Sur le Pôle Logistique

Pour le moment, nos services logistiques sont quasi exclusivement destinés aux associations de Solidarité Internationale et s'articulent sur les services suivants :

- > La collecte
- ➤ Le tri
- > Le conditionnement
- Le stockage
- L'acheminement (y compris le chargement/déchargement de camions et de conteneurs)

<u>Pistes envisagées</u>: La diversification des structures pouvant bénéficier de nos services. Nous refusons actuellement les demandes de « garde meuble » qui nous sont formulées par les structures du secteur de l'hébergement. En effet, elles sont souvent confrontées à des

situations où leurs bénéficiaires sont expulsés de chez eux avec, bien souvent, aucun moyen leur permettant de conditionner et de stocker leurs affaires, en particulier leur mobilier.

Quand on connait l'importance de ce point (de garder ou d'avoir à « sauver » ses affaires) dans un processus d'insertion sociale et/ou professionnelle, on comprend mieux la raison pour laquelle ces structures cherchent des solutions de garde-meuble pour leurs bénéficiaires.

c) Au sein de la Pépinière de projets

Dès le démarrage du Collectif en 1996, les fondateurs avaient souhaité la mise en place d'une « pépinière » dans laquelle nous permettrions à des structures en démarrage ou en grande difficulté de pouvoir profiter durant un temps, de nos moyens humains et logistiques.

L'idée consiste à permettre à ces structures de profiter de conditions exceptionnelles, le temps pour elles de valider un certain nombre d'hypothèses économiques et organisationnelles.

C'est grâce à cette dynamique que nous avons accueilli plusieurs structures, dont une majorité inscrite dans une activité d'insertion :

- > 1000 vélos pour un avenir qui donna vie à Vélo emploi puis à la reprise de vélocation,
- le chantier Atlas avant qu'ils trouvent des locaux à Illkirch,
- > Le chantier Sport Sans Frontières qui devint Sport Solidarité Insertion,
- ➤ Le projet de l'association Ardent où les porteurs ont finalement décidé de ne pas porter le projet au sein d'un chantier d'insertion,
- Le chantier Carijou qui est toujours dans nos locaux,
- ➤ le chantier Vetis, dont nous avions accueilli l'atelier de tri au moment de l'incendie de leurs locaux du Heyritz,
- L'association tôt ou t'art dont l'objectif consiste à encourager l'insertion par l'accès à l'art et à la culture,
- L'association SOS famille Emmaüs, qui traite les questions de surendettement, en priorité pour les publics inscrits dans un parcours d'insertion.

<u>Pistes envisagées</u>: Jusqu'à ce jour, nous ne pouvions accueillir qu'une structure à la fois. Dans les nouveaux locaux à Schiltigheim, l'espace dédié à l'accueil de ce type de structures a été augmenté, pour que nous puissions désormais accueillir deux structures simultanément. Ainsi, cette prestation permettra d'une part d'apporter une réponse à des problèmes de locaux et de logistique rencontrés par des structures d'insertion du territoire et d'autre part, de permettre une augmentation des ressources propres.

2) Mise en place de nouvelles prestations

a) Sur le Pôle Informatique

Pour le moment, notre pôle informatique ne travaille que sur la partie «matériel», dans la mesure où nous ne faisons que collecter, reconditionner et revendre des ordinateurs.

<u>Pistes envisagées</u>: diversification des activités du pôle informatique en valorisant les compétences déjà existantes au sein de ce pôle en matière de services et de programmation. Ainsi, nous comptons développer les activités suivantes :

Développement d'une offre de services informatiques pour le secteur associatif et les entreprises, par la mise à disposition de matériel sous forme de location, la proposition d'une offre de maintenance à distance mais aussi sur site, la réalisation de structures réseau, de systèmes de stockage et de sauvegarde de données, l'installation de périphériques complémentaires, le remplacement de matériel en cas de panne...

Valorisation de notre savoir-faire en matière de programmation de progiciels, en particulier par l'amélioration des modules compris dans notre logiciel « AGePi » et sa commercialisation sur l'ensemble du territoire national auprès des structures d'insertion par l'activité économique.

b) Sur le Pôle Logistique

Sur ce pôle d'activité, l'ensemble des services qui ont été développés jusqu'à ce jour l'ont été dans la seule perspective de répondre aux besoins des O.N.G. membres de notre collectif. La réflexion qui a été menée nous a conduit à envisager la valorisation de notre savoir-faire au sein d'une nouvelle activité.

<u>Pistes envisagées</u>: l'idée consiste à développer un service de déménagement, qui serait destiné aux associations et aux entreprises et non aux particuliers. En effet, nous avons à plusieurs reprises au cours des exercices passées, été sollicités pour proposer ce service, ce qui démontre bien l'existence d'un besoin. Toutefois, il s'agit aujourd'hui d'en mesurer le volume et la rentabilité. Des contacts vont prochainement avoir lieu avec CUS habitat, ainsi qu'un travail de prospection qui sera réalisé au sein du monde économique.

Parallèlement au développement de ce service, nous envisageons la création d'une prestation du type « HomeBox » par la mise à disposition de box individuels et sécurisés qui permettent à des structures ou des particuliers de stocker du matériel dans un espace adapté en volume à leurs besoins et à proximité duquel ils pourront trouver l'ensemble des services associés (palettes, cartons, scotch, matériel de manutention...).

c) Au sein de la Pépinière de projets

Comme nous l'avons vu précédemment, la pépinière de projets a accueilli plusieurs structures dont une majorité de structures d'insertion, que ce soit dans leur phase de démarrage ou bien parce qu'elles se trouvaient en situation de difficultés conjoncturelles.

Par conséquent, nous avons une longue expérience de l'accueil de porteurs de projets et savons avec précision les besoins récurrents qui existent en la matière.

<u>Pistes envisagées</u>: nous souhaitons démultiplier ce savoir-faire acquis dans le secteur de l'insertion, en le transposant dans le secteur de la solidarité internationale. En effet, nombreuses sont les O.N.G. qui ont atteint une taille critique qui les place dans une situation à la limite de la création d'un poste de salarié permanent. Pourtant, elles ne sont qu'une toute petite poignée à avoir fait la démarche d'embaucher. Notre projet consiste à développer au sein de cette pépinière, un nouveau pôle d'activité qui serait dédié aux associations de solidarité internationale.

Ainsi, nous pourrions transposer dans ce secteur le savoir-faire acquis en matière de rationalisation et de mutualisation des moyens humains et matériels, pour développer des services spécifiques qui seraient destinés à ce type de structures. Les premiers contacts pris dans ce sens sont très prometteurs, dans la mesure où c'est près d'une dizaine d'associations qui ont d'ores et déjà exprimé un intérêt pour un tel projet.

3) Essaimage de notre savoir faire en matière d'animation de réseau

Notre collectif à plus de 14 ans d'expérience dans l'animation et la professionnalisation des associations de solidarité internationale sur le territoire alsacien. Aujourd'hui, des réformes importantes sont en cours dans ce secteur, dans la mesure où les missions qui étaient jusque là assumées par le Ministère des Affaires Etrangères ont été très récemment transférées à l'Agence Française de Développement.

Cette réforme structurelle s'accompagne d'un changement important dans les politiques publiques, en particulier dans la nécessité de professionnalisation de ce secteur dans sa globalité et plus spécifiquement des O.N.G. entièrement bénévoles.

<u>Pistes envisagées</u>: plusieurs contacts ont déjà eu lieu avec l'Agence Française de Développement pour l'obtention de financements permettant la pérennisation du projet «salon des solidarités». En effet, Humanis s'est associé en 2006 à un autre collectif d'O.N.G. pour la création de cette manifestation dont les deux premières éditions ont été co-financées par le Ministère des Affaires Etrangères. Aujourd'hui, nous souhaitons donner une nouvelle dimension à ce projet en renforçant sensiblement sa dimension et donc son rayonnement sur ce secteur.

Ainsi, la prochaine devrait être organisée en un lieu prestigieux, puisque nous sommes en pourparlers avec le parc des expositions de la porte de Versailles, là où se déroulent les plus grands salons internationaux. Dans le même état d'esprit, nous souhaitons consolider encore davantage l'envergure des exposants qui participent à ce salon et en faire la référence en matière de rencontres liées à l'action humanitaire et de solidarité internationale en France. Les perspectives sont plutôt réjouissantes en la matière, puisque nous venons d'avoir l'accord du financement de l'événement par l'Agence Française de Développement.

Parallèlement à ce travail sur le Salon Des Solidarités, nous travaillons aussi sur la construction d'un programme dans lequel nous souhaiterions capitaliser et essaimer sur l'ensemble du territoire national notre savoir-faire et les outils développés au cours des derniers exercices en matière d'animation et de professionnalisation des associations du secteur de la solidarité internationale.

4) Mise en place de nouvelles manifestations grand public

Comme évoqué précédemment, une commission composée d'administrateurs de notre association travaille depuis plusieurs mois pour trouver de nouvelles pistes permettant de dégager davantage de ressources propres. Outre les points qui ont été abordés jusque là et qui concernent davantage la dimension « prestations », les membres de ladite commission ont aussi proposé la mise en place de nouveaux événementiels permettant de générer des ressources propres supplémentaires.

Ainsi, parmi les multiples pistes qui ont été évoquées jusqu'à ce jour, trois d'entre elles ont été retenues et vont faire l'objet d'un travail approfondi, afin que chacune d'entre elles puisse voir le jour au cours de l'exercice en cours :

<u>Tour du monde culinaire</u>: cet événement est le premier que nous avons décidé de mettre en œuvre dans notre nouvelle politique de développement des ressources propres par le biais d'événements grand public qui soient générateurs de ressources financières supplémentaires.

Il s'agit de la première « marche gourmande » jamais organisée sur le territoire de la communauté urbaine de Strasbourg, dans le mesure où habituellement, ce type d'événement se déroule plutôt en milieu rural et autour de dégustations vinicoles.

Notre concept est sensiblement différent, dans la mesure où il consiste en une marche entre six différents sites et où une dizaine d'associations membres de notre collectif accueillent les participants afin de leur faire goûter les plats (originaires des pays où ils ont des projets humanitaires ou de développement) qu'ils ont préparés pour l'occasion.

<u>Village du partage</u>: notre collectif participe depuis sa création à cette manifestation qui est organisée par la municipalité de Strasbourg durant la période des fêtes de fin d'année. À cette occasion, un chalet est mis à disposition de notre association pour que les structures membres de notre collectif puissent s'y relayer tout au long des semaines qui précèdent Noël.

L'idée consiste à solliciter auprès de la municipalité deux autres chalets qui nous permettraient tout comme le font les autres associations présentes au sein de ce village, de vendre des produits. Dans cette perspective, nous avons entrepris des contacts avec des producteurs spécialisés qui pourraient nous réaliser des pavés de pain d'épices ou des lots de biscuits que nous pourrions, combinées à d'autres produits pour lesquels nous étudions encore la faisabilité, vendre à nos concitoyens et aux touristes à cette occasion.

<u>Organisation de concerts</u>: suite à notre sollicitation des associations du réseau, certaines nous ont aussi proposé de se mobiliser par l'organisation de concerts dont les bénéfices seraient totalement reversés au collectif.

C'est là aussi la possibilité pour les structures membres de participer à l'effort collectif en activant leurs réseaux respectifs.

5) Les perspectives

Suite à la nécessité de déménager de nos nouveaux locaux, notre association a fait le choix, en concertation et avec le soutien de nos financeurs structurels, d'acquérir des locaux.

En effet, même si ce choix était le plus pertinent car il permettait de ne pas avoir à faire face à de lourdes charges liées au prix de la location, il n'en demeure pas moins que la nécessité de faire face aux charges structurelles découlant de ce choix reste entière.

Effectivement, qu'il s'agisse d'une location ou de l'acquisition de locaux, nous aurions en tout état de cause eu à assumer de nouvelles charges de fonctionnement liées aux frais d'électricité, de chauffage, d'eau, de taxe foncière... dans la mesure où nous étions jusque-là hébergés par la SNCF à titre totalement gracieux.

Ces questions ont été traitées de façon exhaustive à l'occasion de notre dernière assemblée générale du mois de juin 2009, après laquelle le choix a été fait par notre conseil d'administration d'engager pleinement notre association dans une réflexion de fond afin de dégager des pistes concrètes nous permettant d'augmenter la quote-part de nos ressources propres.

Lesdites pistes qui ont été explicitées ci-dessus seront progressivement mises en oeuvre au cours de l'exercice passé, ainsi que des deux exercices à venir. Certaines d'entre elles répondront sans doute à cette nécessaire augmentation de nos ressources propres, là où d'autre n'auront probablement pas les effets recherchés.

En effet et eu égard à la conjoncture économique actuelle, il y a fort à parier que les résultats de ces différentes pistes d'activités ne seront pas aussi rapides et aussi forts que ce que nous pourrions escompter dans une période de plus forte croissance.

De ce fait, il nous semble indispensable que dans ce processus, nous continuions à être accompagnés et soutenus de façon volontariste par nos partenaires historiques et structurels, afin que dans l'attente des effets escomptés par ce programme, nous ne nous retrouvions pas dans une situation de fragilité financière trop importante.

III) Activités au niveau national

A) Le 3e Salon des Solidarités (bilan détaillé en annexe)

1) Synthèse du projet

Personnel: 5,55 ETP (équivalent temps plein) salariés et 2,2 ETP bénévoles

Matériel : Location d'un espace d'exposition, matériel pour les stands, matériel de

conférence, audiovisuel...

Mise en place d'un comité de pilotage: Nb de structures : 21 ; Nb de rencontres : 12

Création de groupes de travail: 17 structures réparties sur 3 commissions

2) Les objectifs

Le Salon des Solidarités a pour vocation de permettre la rencontre et l'échange entre les différents acteurs de la solidarité internationale. Il est aussi un moyen de sensibilisation et d'information du grand public. Ce sont ces deux principaux objectifs qui ont été ciblés au travers des différentes actions menées.

3) Les moyens

L'actualité nationale et internationale a engendré un vrai défi pour l'organisation de la 3e édition du Salon des Solidarités.

Outre les ressources financières limitées des OSI (organisation de solidarité internationale), les organisateurs ont dû également faire face à des ressources financières, techniques et humaines plus limitées que celles prévues dans le projet initial.

a) Ressources financières limitée

- Le coût de la location et celui des frais annexes du Parc des expositions de la Porte de Versailles, bien plus élevés que celui du Parc Floral où les précédents Salons se sont tenus, a contraint les organisateurs à réduire certaines dépenses afin d'éviter au maximum une augmentation trop importante du prix des stands pour les exposants
- La non-obtention d'une partie des financements notamment concernant les partenaires privés, a contraint les organisateurs à renoncer à certains moyens techniques, notamment à une campagne de communication plus importante (achat d'espaces d'affichage dans le métro, piges sur les émissions radio et télévision)

Malgré ces difficultés, les nombreux partenaires du Salon et l'esprit d'initiative des organisateurs ont permis d'optimiser les ressources disponibles et de trouver des solutions innovantes.

b) Moyens ayant contribué à la réussite de cet évènement :

- Un parc d'exposition adapté aux besoins du projet : grâce au soutien de VIPARIS, le Parc des expositions de la Porte de Versailles a été mis à disposition dans des conditions plus favorables qu'initialement prévues, malgré un coût toujours important.
- Une équipe extrêmement motivée qui a fait preuve de persévérance et qui s'est engagée pour contribuer à la réussite du projet, qu'il s'agisse des salariés ou des bénévoles.
- Des partenaires engagés qui ont permis la réussite de ce Salon.
- Un Comité de pilotage et des commissions volontaires qui ont apporté leur soutien et leur savoir-faire à l'équipe d'organisation tout au long de la préparation de l'événement

4) Conclusions

Malgré les nombreuses difficultés rencontrées, le Salon des Solidarités 2010 a permis d'atteindre les objectifs fixés sur de nombreux points :

- ➤ <u>La participation d'exposants variés</u> et issus de régions différentes, et notamment la présence de grandes ONG plus nombreuses que lors des précédentes éditions. En effet, il a été décidé par le CoPil de favoriser la participation de grandes ONG en ne permettant pas la co-exposition, contrairement aux éditions précédentes.
- Un public intéressé très curieux et soucieux de s'impliquer en faveur de la solidarité internationale.
- Des prestataires et partenaires volontaristes et déterminants dans la mise en oeuvre du projet.
- La présence d'entreprises impliquées dans une démarche de responsabilité sociale et environnementale.

Le comité de pilotage (CoPil) a joué un rôle très important, dans la mesure où il s'est réuni au moins deux fois par trimestre à partir d'octobre 2008, afin de travailler sur les multiples aspects organisationnels. Cette démarche participative des membres du CoPil sur la phase de préparation de l'événement a permis une réelle appropriation du projet par une bonne partie des exposants.

De plus, des commissions ont été créées pour travailler sur les questions plus techniques telles que les animations, les conférences, la communication... Les réunions du comité de pilotage ont ainsi favorisé la mise en réseau des acteurs de la solidarité internationale et permis d'impliquer certains exposants et partenaires à la phase préparatoire.

Composé d'un panel représentatif des différents acteurs présents sur le salon, le CoPil aura vocation à s'élargir pour la prochaine édition. Les remarques et suggestions tirées d'une part des sondages et d'autre part des bilans d'équipes réalisés en interne seront capitalisées afin d'améliorer l'organisation de la quatrième édition. La période de préparation et de réalisation a été riche en enseignements, notamment sur les attentes des exposants et des visiteurs, sur la valeur de partenariats équilibrés et sur l'importance des outils d'évaluation.

Par ailleurs, nous avons développé une approche expérimentale avec la ville des Mureaux qui a profité du salon pour organiser une visite accompagnée des associations de migrants avec un travail en amont de préparation (expérience détaillée dans ce rapport). Devant la réussite de cette initiative, nous voulons développer plus largement en France ces initiatives en nous appuyant sur les collectifs régionaux et sur les services de coopération des villes et régions.

5) Recommandations et perspectives

Lors du Copil du 17 septembre 2010, le bilan et les perspectives du Salon ont été abordés en profondeur.

Suite à un sondage fait auprès des membres du comité de pilotage, il est ressorti que la majorité souhaite que le Salon ait une activité annuelle. Cependant, il a également été soulevé le fait qu'annualiser un Salon de cette envergure comportait plusieurs risques au premier rang desquels les financements mobilisables auprès de nos partenaires publics, ainsi qu'au niveau de la présence du public et des exposants.

Aussi, lors du CoPil du 5 novembre 2010, il a été décidé que l'association travaillerait avec les réseaux régionaux et nationaux existants afin de se faire connaître sur l'ensemble du territoire national, en plus de l'organisation du Salon à Paris.

Ainsi, le Salon serait organisé tous les deux ans à Paris et, entre chaque Salon, l'association communiquerait et serait représentée sur des événements déjà existants sur l'ensemble du territoire national, voire européen.

Parallèlement, afin de communiquer sur le Salon, le site Internet devrait être mis à jour pour créer un Salon virtuel réellement interactif.

Compte tenu des élections présidentielles en 2012, il a été proposé que la prochaine édition se tienne plutôt en mars 2012, avant les élections.

Sur le fond, il a été décidé que nous réaliserons un effort particulier pour améliorer la quatrième édition, au niveau :

- ➤ De la gestion des exposants et une communication plus en amont du salon sur l'emplacement des stands, coordonnées complètes des exposants avec une courte présentation dans le Guide du Salon ;
- ➤ De la communication sur le salon : en particulier si le budget le permet, l'accent sera mis sur une campagne de communication élargie dans l'ensemble des médias ;
- De l'information des visiteurs : des parcours thématiques plus claires seront mis au point afin d'aiguiller et d'informer les visiteurs sur les animations en cours au fur et à mesure de leur avancement, la signalétique interne sera également renforcée ;
- ➤ D'une meilleure information sur les projets des structures, par des panneaux d'informations harmonisés sur chaque stand, ceci en complément des supports de communication habituels de l'association
- D'un meilleur relais des campagnes d'éducation au développement auprès du grand public
- > Du pôle recrutement, avec la présence de Pôle Emploi et une gestion et un suivi personnalisés des exposants pour le volet d'inscriptions aux entretiens de recrutement
- Des conférences et ateliers : la journée du vendredi et le dimanche matin seront articulées autour des relations et passerelles entre les différents acteurs de la solidarité : entreprises, associations et universités
- La quatrième édition du Salon reprendra les succès des premières éditions :
- L'implication du Comité de pilotage dans les différentes phases d'organisation de l'événement
- > La variété des thématiques dans les conférences et les ateliers
- L'accueil de scolaires autour de parcours pédagogiques
- La soirée exposants sera reconduite afin de créer un temps privilégié d'échanges entre exposants, un espace de détente sera également mis en place afin de créer des conditions privilégiées pour le dialogue entre acteurs
- La variété des structures exposantes pour donner une vision la plus complète possible des acteurs de la solidarité internationale
- Renouer le partenariat avec le Pole Emploi International

6) Remerciements

Nous désirons remercier, une nouvelle fois, nos partenaires publics qui ont permis la réussite de cette troisième édition du Salon des Solidarités, en tant que financeurs ainsi que par leur soutien tout au long du projet.

- ➤ <u>L'Agence Française de Développement</u>: pour son engagement volontariste à nos côtés comme financeur mais également pour l'organisation, à travers des échanges réguliers pendant la préparation de la manifestation, ainsi que par une participation active lors de l'évènement et notamment en terme d'animation
- Le Conseil Régional d'Ile de France : qui nous a soutenu financièrement, ainsi que dans la communication extérieure de l'événement sur la Région

La Ville de Paris : pour son soutien financier et son implication dans la promotion de la manifestation dans plusieurs lieux stratégiques sur Paris.

Nous souhaitons également rappeler que cet événement n'aurait pu avoir lieu sans la participation des partenaires techniques ainsi que des structures membres du Comité de pilotage et des commissions qui ont mis tout leur savoir faire pour faire avancer ce projet commun, ce pendant 18 mois.

B) Partenariats avec les réseaux nationaux

1) Notre représentation au Bureau fédéral de la FNARS

Monsieur Jacques BEAUCOURT, ancien président régional de la FNARS (Fédération Nationale des Associations de Réinsertion Sociale) et administrateur d'HUMANIS depuis trois ans a été élu au suffrage des adhérents présents à l'A.G. de la FNARS Nationale, au Conseil d'administration national FNARS en qualité de représentant d'HUMANIS, dans la mesure où notre collectif a une vocation nationale.

Cette représentation est assez exceptionnelle car elle nous permet d'être à égalité de parole avec des structures telles que le Secours Catholique, Emmaüs, l'Armée du Salut...

En outre, notre représentant a aussi été élu avec la majorité des voix, au bureau national de la FNARS avec pour mission le suivi et la consolidation de l'IAE (Insertion par l'Activité Economique) sa refondation (budgets, organisation des établissements), ainsi qu'une mission sur la formation initiale et continue appelée à se développer au sein de la fédération.

Tout cela n'aurait évidemment pas été possible sans l'aval du Conseil d'Administration d'HUMANIS et de la FNARS régionale, où il a été renouvelé au collège administrateur ainsi qu'en tant que membre du bureau.

Il représente par ailleurs notre Collectif et la FNARS Alsace à la CRES, où il travaille avec le réseau SARA sur un projet de renforcement de la formation liée à l'économie sociale et solidaire.

L'intérêt de cette représentation est bien de continuer à avoir une audience nationale, surtout dans une perspective de développement intra-régional, voire national du Collectif HUMANIS.

2) Agrément du projet national "Ordi 2.0"

Nous avons, depuis le 1^{er} janvier 2010, reçu le label "Ordi 2.0", pour un déploiement de ce projet sur les régions Alsace, Lorraine et Franche-Comté.

En effet, le Gouvernement a décidé depuis le mois de juin 2008, de coordonner un programme prioritaire de lutte contre la fracture numérique en proposant que chaque personne et foyer puisse disposer d'un ordinateur, d'un accès individuel ou collectif à l'Internet et d'un accompagnement aux usages de l'internet et des réseaux numériques, et ce à l'échéance la plus courte possible, d'ici 2012.

À ce titre, la Délégation aux Usages de l'Internet (DUI) met en œuvre une politique volontariste favorisant l'accès de tous à l'Internet ainsi que la création d'un environnement favorable au développement des usages des technologies de l'information et de la communication (TIC).

Cette politique s'appuie sur :

- La déclaration du sommet de Rio (1992) sur le développement durable qui préconise d'intégrer la protection de l'environnement dans le processus de développement et encourage la participation de tous à cette fin ;
- La directive sur les déchets d'équipements électriques et électroniques (DEEE) du 27 janvier 2003 et sa transposition dans le décret d'application n° 2005-824 du 29 juillet 2005 et dans l'arrêté du 6 décembre 2005. Ces textes qui distinguent entre DEEE ménagers et DEEE professionnels, imposent la collecte sélective des déchets et des équipements électriques et électroniques, ainsi que leur revalorisation et réutilisation;
- ➤ La Charte de l'environnement promulguée le 1er mars 2005, qui stipule en son article 6 que « les politiques publiques doivent promouvoir un développement durable ». À cet effet, elles concilient la protection et la mise en valeur de l'environnement, le développement économique et le progrès social ;
- ➤ Le lancement le 1er juin 2005 par la Commission Européenne de l'initiative « i2010 Une société de l'information pour la croissance et l'emploi » ;

Ainsi, de nombreuses initiatives des pouvoirs publics et d'associations ont déjà été prises en ce sens :

- Certaines collectivités locales se sont engagées depuis longtemps, dans la redistribution des ordinateurs de seconde main aux collégiens, ou dans l'installation d'ordinateurs rénovés dans l'habitat social;
- L'Association Francophone des utilisateurs du NET (AFNeT) a créé le programme Internethon et, depuis des années participe à la redistribution de milliers d'ordinateurs.
- > De nombreux autres acteurs de l'économie sociale et solidaire trient, nettoient, rénovent les matériels et réinstallent des systèmes.
- Un nouveau dispositif législatif adopté dans le cadre de la loi de Finances du 27 décembre 2007, permet aux entreprises de donner à leurs salariés leurs matériels informatiques en fin de vie comptable sans que cet avantage soit qualifié, au plan fiscal ou social, de rémunération.

En conséquence, le Gouvernement s'est engagé, avec le soutien de tous les acteurs de la Société de l'Information (universités, collectivités, industriels, secteur associatif et société civile) à développer une filière nationale de collecte, de reconditionnement et de redistribution d'ordinateurs dans une démarche d'économie solidaire et de qualité environnementale. C'est ainsi que le 24 juin 2008, M. Éric BESSON, Secrétaire d'État chargé de la Prospective, de l'Evaluation des Politiques Publiques et du Développement de l'Economie Numérique, a lancé le programme Ordi 2.0..

3) Le Mois de l'Economie Sociale et Solidaire

a) Présentation du mois de l'économie sociale et solidaire

La CRES Alsace, Chambre régionale de l'économie sociale, s'est associée à d'autres chambres régionales pour organiser en novembre la troisième édition du Mois de l'économie sociale et solidaire (ESS).

Le Mois de l'ESS est une vitrine de la diversité et de la vitalité des composantes de cette autre façon de concevoir l'économie et l'entreprise. Ce rendez-vous, ouvert à tous les acteurs de l'ESS, rassemble des manifestations proposées par les entreprises qui la composent (associations, mutuelles, coopératives, fondations, structures de l'économie solidaire), par les regroupements qui la représentent (fédérations, unions) et par les institutions ou collectivités impliquées dans une politique de développement de l'ESS.

L'objectif de cet événement est d'agir pour contribuer à lever le paradoxe actuel d'une économie sociale et solidaire présente dans tous les secteurs d'activités et représentant plus de 200 000 entreprises et près de 10% de l'emploi en France, alors qu'elle est peu connue du grand public et que le sentiment d'appartenance de ses propres acteurs est encore trop faible.

b) 2 objectifs principaux:

- > Accroître la visibilité de l'ESS (auprès des acteurs, partenaires, institutions, public).
- > Renforcer le sentiment d'appartenance des acteurs qui la composent.

L'organisation du Mois a reposé sur 2 grands axes :

- La mobilisation des structures de l'ESS et des partenaires.
- ➤ La communication sur le Mois et l'ESS à destination du grand public, des acteurs et des médias.

c) L'engagement du Collectif dans le mois

Humanis a participé au Mois de l'ESS, en étant notamment actif dans le comité de pilotage. Par ailleurs, ont été inscrites au programme du Mois les actions menées dans le cadre de la Semaine de la Solidarité Internationale : l'Université régionale de la Solidarité Internationale et les actions de sensibilisation du grand public.

Cette démarche s'inscrit dans la continuité d'une démarche nationale, puisqu'un accord a été passé pour la première fois en 2010 entre la coordination nationale de la Semaine et le Conseil National des CRES pour inscrire la semaine de la solidarité internationale dans le Mois de l'ESS.

4) Le programme Humalog

a) Les Objectifs du programme

Le programme vise à soutenir et développer les structures d'insertion spécialisées dans le service ou le recyclage de produits utiles aux associations qui agissent dans les pays du sud, et ce par le biais de trois sous-objectifs :

- la pérennisation de leur activité par la multiplication des débouchés,
- > la mutualisation des savoir-faire entre ces structures d'insertion,
- > la professionnalisation de ces structures d'insertion au service des pays du sud.

b) Historique

En 2007, un courrier de présentation du programme et un questionnaire permettant aux structures de manifester leur souhait d'apparaître dans l'annuaire national en ligne et de participer aux rencontres prévues, a été envoyé aux 3000 structures d'insertion répertoriées par Humanis.

Des milliers de relances téléphoniques ont été réalisées depuis cette date par des salariés d'HUMANIS. Elles se sont révélées indispensables car l'information passe beaucoup mieux par le contact humain que par un courrier ou courriel.

D'autre part, les dirigeants de structures d'insertion sont énormément sollicités dans la gestion de leur structure et il est nécessaire d'aménager un véritable temps d'échange avec eux pour qu'ils comprennent l'intérêt du programme Humalog et souhaitent promouvoir leur structure par ce biais.

c) Résultats

Ces échanges téléphoniques ont permis de passer de 60 structures référencées dans la base Humalog lors du lancement du site en novembre 2007 à plus de 230 structures un an plus tard et à plus de 700 fin 2009. Au 31 décembre 2010, 982 structures étaient référencées sur le site Humalog.

L'offre de produits et services est nationale : ainsi, des particuliers ou associations de la France entière peuvent rechercher par mot clé le type de produits ou services dont ils ont besoin et trouver la structure d'insertion la plus proche de chez eux pour répondre à ce besoin.

d) Perspectives

Renforcer la base de données en termes de nombre de structures, pour offrir des produits et services nombreux sur l'ensemble du territoire français.

Développer une communication sur l'existence de l'outil Humalog via les réseaux régionaux et nationaux de l'insertion, de la solidarité internationale et de la consommation solidaire et responsable.

Sensibiliser les ASI à l'intérêt de s'approvisionner auprès des SIAE et de militer pour une solidarité tout au long du projet.

IV) L'animation du réseau

A) Les nouveaux adhérents 2010

AHCE (Association Humanitaire Conseil Europe)

Chaque année, des ordinateurs qui ont une ancienneté souvent inférieure à 5 ans se retrouvent en fin de vie. Partant de ce constat, l'association a été créée pour éviter de jeter du matériel qui pourrait encore être utilisé ailleurs et pour mettre en place un programme de formation afin d'aider les écoles et les associations qui en ont besoin. L'AHCE collecte les ordinateurs, organise le transfert à destination et se rend sur place pour installer et former les utilisateurs.

L'association a rejoint Humanis qui l'a aidé pour la partie logistique (récupération des PCs, conditionnement du matériel, installation des logiciels, etc..) de son projet. Depuis 2008, l'AHCE s'est rendue au Tchad, au Maroc, au Tadjikistan et projette d'aller à Cuba.

Alsacam

L'ALSACAM est une jeune association créée à l'initiative d'un groupe de personnes ayant effectué plusieurs voyages humanitaires au Cameroun. Elle a pour objectif de soutenir la population camerounaise par l'envoi de matériel médical (lits médicalisés, chaises roulantes, déambulateurs, chaises de dentistes...), de médicaments ou tout autre matériel permettant d'améliorer ses conditions de vie. L'association soutient particulièrement l'hôpital, le dispensaire et l'orphelinat de Djoum ainsi qu'une école, mais collabore également avec la croix rouge de Bischwiller.

Depuis sa création, l'association organise des ventes de produits Camerounais, participe et organise des soirées dans le but de financer ses projets, tels que l'envoi d'un conteneur de 75m3 de matériel médical au Cameroun.

L'Espace Masolo

L'espace Masolo est un Centre de ressources de solidarité artistique et artisanale qui a vu le jour le 5 mai 2003 à Kinshasa. Il a été fondé par trois artistes congolais : Malvine Velo, Hubert Mahela et Lambert Mousseka. Leur objectif était double : encadrer les jeunes et les enfants en situation difficile par une formation artistique et artisanale et promouvoir la pratique et la professionnalisation de l'art de la marionnette en République Démocratique du Congo (RDC).

L'association vise prioritairement à favoriser l'insertion sociale, scolaire et professionnelle de ces jeunes. L'activité artistique permet, dans un premier temps, de sortir « mentalement » les enfants de la rue. Outre l'accès à un espace régi par des règles et encadré par des adultes, les jeunes peuvent, grâce aux ateliers de formation artistique, accéder à des pratiques autres que celles de la survie et s'exprimer autrement que par la violence.

L'espace Masolo s'est inscrit dans une logique de partenariats pluriels. Les trois artistes congolais ont mené à bien leur initiative, entre 2001 et 2003, grâce à l'action conjointe du Centre Culturel Français à Kinshasa, de la compagnie Tohu Bohu Théâtre de Strasbourg et d'Emmaüs Strasbourg.

Espoir Vie Togo France

L'association Espoir Vie Togo France a vu le jour durant l'été 2007, prenant ainsi le relais du jumelage existant depuis 2000 entre AIDES Délégation Départementale 68 et Espoir Vie Togo de Lomé, qui est la plus importante ONG togolaise de lutte contre le sida avec une file active de près de 3000 personnes.

Les objectifs de l'association visent prioritairement à aider les enfants de l'Association qui sont pour la plupart contaminés par le virus du Sida du fait de la transmission mère/enfant. Leur quotidien étant difficile et leurs perspectives d'avenir lourdement hypothéquées, l'association essaie de leur redonner un peu d'espoir.

Elle a également mis en place des parrainages d'enfants d'Espoir Vie Togo à Lomé, soit scolarisés, soit en apprentissage. Cette « action » parrainage tient particulièrement à cœur aux membres de l'association. Cela permet de tisser des liens très fort entre les enfants et leurs parrains lointains et les aide à surmonter toutes les difficultés journalières.

Les activités de l'association sont diverses : expositions ventes d'Art Africain, une à deux fois par an, avec le concours de Mathieu BARTH, expert en art primitif ; concerts avec la participation de chorales ; repas solidaires, stands lors de manifestations diverses.

Fanantenana-Espoir

L'association Fanantenana-Espoir a été créée en octobre 2000 à l'initiative de deux Frères missionnaires de Matzenheim dans le but de soutenir les actions de développement dans les domaines de l'insertion sociale, la santé, ainsi que l'éducation à Madagascar. L'association soutient les Frères à Madagascar par la mise en place de projets tels que l'aménagement de la vallée de Vakoa (éducation à l'hygiène et la santé, formation agricole, reboisement et plantation d'arbres fruitiers...) ou encore la collecte et l'envoi de matériel.

Joly cœurs

Association qui a vu le jour en juillet 2010, Joly cœurs a pour but de venir en aide aux enfants orphelins défavorisés, déscolarisés et victimes de la guerre à l'ouest de la Côte d'Ivoire, ainsi qu'aux villages en difficulté.

Depuis le renversement du régime du Général Guéi en 2002, cette région a été touchée par la guerre, faisant beaucoup de morts et laissant beaucoup d'orphelins. Certains villages

éloignés de la ville ne peuvent bénéficier de soins médicaux à cause du manque de moyens de transport pour accéder à la ville. C'est pourquoi, pour la rentrée scolaire 2010-2011, l'association a apporté son soutien à deux de ces villages : DOMPLEU et DAKOUPLEU en leur donnant des fournitures scolaires, des tenues vestimentaires et des scooters.

Nan Bara

Créée en 1999, l'association NAN BARA est agréée d'éducation populaire par le ministère de la jeunesse et des sports et possède la licence d'entrepreneur de spectacle catégorie 2 et 3. Basée sur Metz, elle est partenaire de la Ville, de la Région et du Département. Elle intervient dans les domaines culturels, artistiques et socioéducatifs et dans la coopération décentralisée avec les pays du Sud depuis plusieurs années.

L'association a pour objet de promouvoir par toutes voies et tous supports légaux les spectacles vivants, visuels et la parole du monde, par le biais de production, de promotion et de programmation d'activités événementielles, culturelles, artistiques, récréatives et socioéducatives. Elle s'emploie également à développer des échanges entre le Nord et le Sud et à étendre la coopération internationale par le biais de l'aide au développement local, l'aide à la formation diversifiée et l'aide à la coopération culturelle et touristique avec les pays du Sud.

Nicarali

L'association est née à Strasbourg en 2010 de la décision de ses membres fondateurs d'œuvrer à l'aménagement et au fonctionnement d'une bibliothèque publique à Villa Chagüitillo, dans le district de Sébaco, au nord du Nicaragua.

Le Nicaragua est un des pays les plus démunis d'Amérique latine et a bien du mal, malgré une bonne volonté évidente, à offrir un véritable accès à l'éducation et à la culture.

Nicarali travaille en partenariat avec l'association nicaraguayenne ADCH (Association pour le Développement de Chagüitillo), implantée depuis 1984 dans la ville. Dans ce but, l'association recherche des fonds, par un appel aux financements publics et privés, aux adhésions et aux dons ainsi que par le biais de l'autofinancement (vide-greniers, vente d'artisanat, organisation de manifestations culturelles). Elle organise des collectes de livres en espagnol qu'elle se charge de faire acheminer au Nicaragua.

Pogbi

L'association « Pogbi », du moré « petite fille », a été créée en 1995 dans le but de soutenir la scolarisation des filles en milieu rural de la région de Dapelogo au Burkina Faso. Elle s'est constituée un réseau de parrains et marraines pour financer la scolarisation des filles du primaire au BEPC. 145 filles sont en cours de scolarisation et 98 parrainages se sont achevés avec succès.

Parallèlement à son action de parrainage, Pogbi a construit un foyer pour collégiennes à Dapelogo à côté de leur collège. La 1^{ère} tranche de cet internat a été inauguré en 2003 et accueille actuellement 48 jeunes filles. En 2010, un dortoir supplémentaire a été réalisé ainsi qu'une salle polyvalente et une bibliothèque qui seront accessibles aux villageois.

Tierra de Nicaragua

Fondée en janvier 2008, l'association a pour but d'aider au développement économique et social de WAMBLAN, village de montagne nicaraguayen d'accès difficile, dans différents domaines tels que la santé, l'habitat, le sport et l'éducation, selon les nécessités du terrain.

Lors de voyages réguliers au Nicaragua, l'association définit des projets à réaliser avec ses contacts présents au village. Chaque action est évaluée, suivie et validée sur site. Les fonds

collectés sont dédiés en quasi-totalité au financement de leurs projets. Tierra de Nicaragua travaille en collaboration avec le Padre Fransisco Chavarria, le Maire du village, le médecin et l'infirmière du centre de soins, ainsi qu'avec la responsable de la Casa Materna.

Triangle d'Afrique

L'association agit principalement au Cameroun en venant en aide à la population de Mbalang Djalingo et d'autres villages des environs. Triangle d'Afrique contribue à la réalisation d'un centre de soins. Elle se charge de la construction, l'aménagement et l'équipement du centre en matériel médical. L'association a également comme projets des parrainages d'enfants de l'école du village et des envois de matériel scolaire.

B) Les rencontres solidaires

1) Principe et objectifs

Les Rencontres solidaires ont été mises en place à la demande des associations membres en 2007. Ce sont des temps d'échanges entre associations, mais aussi des temps de professionnalisation pendant lesquels sont abordés des questions plus techniques qui mobilisent les associations au quotidien.

Les rencontres géographiques ont aussi pour vocation de faciliter la mutualisation des moyens et l'échange d'expériences entre associations qui travaillent dans un même pays ou une même zone géographique.

Cinq rencontres solidaires étaient programmées pour 2010. Quatre ont eu lieu et une a été reportée à 2011.

31 associations ont participé aux rencontres, soit plus de 80 personnes au total, responsables associatifs ou bénévoles.

Ce que permettent les rencontres thématiques :

- Un regard extérieur sur les actions et projets en cours de l'association ;
- Une meilleure connaissance du terrain grâce à la rencontre d'autres associations travaillant dans le même pays (ce qui permet d'éviter certaines erreurs longtemps récurrentes et d'échapper ainsi à de nombreux effets pervers sur le terrain);
- La mutualisation des moyens et des compétences (réduction de frais, meilleure efficience dans la gestion et l'organisation des actions de l'association);
- La mise en réseau et l'élaboration de projets en commun ;
- > La mise en relation des porteurs de projets avec des professionnels de différents secteurs ;
- Une formation adaptée, en temps et en contenu ;
- > Une meilleure connaissance des associations de solidarité entre elles.

2) Le programme 2010

a) Rencontres géographiques

Madagascar: 30 janvier 2010

> Amérique du Sud : 21 octobre 2010

b) Rencontres thématiques

- Envoi de matériel médical : décembre 2010 (sujet élargi et reporté à 2011)
- Les financements publics et privés des projets solidaires : 26 mai 2010
- Création d'une « news lettre » : 30 septembre 2010

Les comptes-rendus des rencontres sont des outils précieux pour les associations ; ils sont disponibles en ligne sur le site internet d'Humanis dans une version courte et en version intégrale avec bibliographie et sitographie (ainsi que les outils « power point » le cas échéant) en accès réservé aux membres sur le site internet.

3) Perspectives pour 2011

Le groupe de travail « rencontres solidaires » mis en place début 2011 a pour mission de travailler sur le programme des rencontres en lien étroit avec les associations pour répondre de façon pointue à leurs demandes.

Le programme prévisionnel pour 2011 : 2 rencontres géographiques (Asie et Pays de l'Est), 5 rencontres thématiques (Animation en milieu scolaire, Mobiliser des bénévoles, Nouvelles techniques d'animations, Envoi de matériel, Tourisme solidaire).

C) La semaine de la Solidarité Internationale (SSI)

1) Les actions de sensibilisation

L'édition 2010 de la Semaine de la Solidarité Internationale s'est tenue du 13 au 20 novembre.

14 actions de sensibilisation ont été proposées par les associations du Collectif ; Plus de 1000 personnes ont assisté à ces actions dans toute l'Alsace :

- > Exposition de peintures et sculptures
 - du 11 au 14 novembre de 10h à 18h
 - Association organisatrice : Vie Ukraine Alsace
 - Lieu : Cité de l'habitat, Route de Thann à Lutterbach
 - Les Artistes Peintres de L'viv ont réalisé des études en collaboration avec des artistes peintres locaux.
- Repas traditionnel ukrainien
 - le 13 novembre à 19h
 - Association organisatrice : Vie Ukraine Alsace
 - Lieu : Le foyer Notre-Dame à Sélestat
 - Préparé par les Ukrainiens eux-mêmes selon les us et coutumes du pays, ce repas a permis découvrir l'art culinaire du pays et la gaieté contagieuse de ses chants et danses traditionnels.
- > Repas biélorusse
 - le 14 novembre à 11h30
 - Association organisatrice : Alsace Biélorussie
 - Lieu : La Salle des Fêtes de Gresswiller
 - L'association Alsace Biélorussie a proposé une journée d'information et de sensibilisation sur Tchernobyl autour d'un repas traditionnel. De nombreuses

animations, de l'artisanat biélorusse et des expositions, ont complété cette journée. Les élèves du Lycée Hôtelier d'Illkirch ont réalisé le repas.

Exposition « Porteurs de Paroles »

- du 15 au 20 novembre
- Guinée solidarité, Unis vers le sport, Macha'k Wayra, Altiplano, Roots, Vie Ukraine Alsace, Vozama, Réagir Ensemble...
- Lieu : Hall d'accueil de l'ITI-RI
- Lors de l'animation urbaine « Porteurs de Paroles », les bénévoles des associations ont retranscrit les réponses des passants afin de créer une exposition, qui a été illustrée par les photographies des associations Unis vers le Sport et Guinée Solidarité.

Exposition « Unis et Solidaires »

- du 15 au 20 novembre
- Association organisatrice : Unis vers le Sport
- Lieu : Hall d'accueil de l'ITI-RI
- L'exposition « Unis et Solidaires » était inscrite dans le mois de l'Economie sociale et solidaire et a invité le public à découvrir, via des images instantanées d'implication, de partage et d'échanges, les actions de solidarité internationale réalisées et menées à bien grâce à la participation de nombreux bénévoles.

Soirée débat conviviale sur le thème de l'eau

- le 16 novembre à 18h00
- Association organisatrice : France Vozama
- Lieu : Hôtel du Département du Bas-Rhin, Place du Quartier Blanc à Strasbourg
- Soirée débat organisée par le CG67 avec la participation de l'association France Vozama, autour de cette question : « Eau, assainissement, développement durable: quels enjeux à Madagascar ? ».

> Forum sur l'économie solidaire et distributive

- Le 18 novembre à partir de 9h
- Associations organisatrices : La Maison de la Citoyenneté Mondiale de Mulhouse, Roots France
- Lieu : La Maison de la Fonderie, 70 rue du Manège à Mulhouse
- Présentation du DVD sur l'argent, table ronde sur le thème : «ce n'est pas une crise, c'est la faillite du système», ateliers sur le thème : «Ici et là-bas : des chômeurs, des personnes en situation de précarité luttent, font valoir leurs droits et expérimentent d'autres manières de travailler, de vivre ensemble», repas pakistanais, chants, synthèse et lancement d'un système de crédit solidaire, présentation de projets transnationaux, puis exposé sur la situation au Pakistan.

Repas solidaire pakistanais

- Le 18 novembre de 12h30 à 14h30
- Association organisatrice : Roots France
- Lieu : La Maison de la Fonderie, 70 rue du Manège à Mulhouse
- Dans le cadre du Forum sur l'économie solidaire et distributive, l'association Roots a fait découvrir la culture pakistanaise grâce à un repas traditionnel accompagné de musiques et de chants.

Exposition-vente d'objets artistiques d'ici et d'ailleurs

- Les 20 et 21 novembre de 10h30 à 18h30
- Association organisatrice : Altiplano
- Lieu : Salle Kléber, 110 route du général de Gaulle à Schiltigheim

Conférence sur le thème des métiers de l'humanitaire

- Le 17 novembre à 19h30
- Association organisatrice : Action contre la faim
- Lieu: La Maison des associations, 1a place des Orphelins à Strasbourg
- Philippe RYFMAN, professeur et chercheur à la Sorbonne et membre du Conseil d'Administration d'Action contre la faim, est intervenu sur « Les métiers de l'humanitaire».

Exposition « Photographies de Madagascar » par Pierrot Men

- Du 17 au 24 novembre
- Association organisatrice : Entre ici et Mada
- Lieu : la Maison du Conseil Général, 4 rue des magasins à Bischheim
- Exposition photo organisée en collaboration avec le Conseil Général du Bas-Rhin

« Les Gospel Kids chantent pour les Amis du Batè »

- Le 20 novembre à 20h
- Associations organisatrices : Les Amis du Batè, Gospel Kids
- Lieu : Palais des fêtes, 5 rue Sellenick à Strasbourg
- 100 enfants de Strasbourg ont chanté pour les enfants de Guinée. Une exposition d'artisanat, un affichage et des photos ont permis à tous de connaître les deux associations et les projets pour lesquels le concert était organisé.

> Soirée Bolivienne d'Automne

- Le 20 novembre à 19h30
- Association organisatrice : Macha'k Wayra
- Lieu: Le foyer St Paul, 35 rue de la Tour à Koenigshoffen
- L'association Macha'k Wayra a organisé une soirée festive de sensibilisation, destinée à faire découvrir la Bolivie et les projets menés sur place par l'association. En plus d'un repas bolivien typique, les participants ont pu profiter de nombreuses animations, comme la projection de vidéos, de la musique et un marché d'artisanat.

Zoom sur l'action « porteurs de parole »

- Plusieurs associations ont souhaité refaire l'action « Porteurs de Paroles », mais auprès du public étudiant. Les témoignages devaient être filmés, avec l'accord des étudiants, afin de créer un mini-clip de présentation de la SSI, diffusé sur le site internet d'Humanis.
- Les lieux retenus : le Palais Universitaire et la Faculté de Droit.
- Les dates : 09 et 10 novembre
- Les Associations membres du Collectif organisatrices en 2010 : Altiplano, Guinée Solidarité, Macha k'Wayra, Réagir Ensemble, Roots France, Unis vers le Sport, Vie Ukraine Alsace, Vozama.
- Les questions envisagées :
 - ✓ « la solidarité internationale, c'est quoi pour vous ? »
 - ✓ « vous l'imaginez comment, l'université là-bas ? »

Les réponses ont été affichées dans le hall de l'ITI-RI du 15 au 20 novembre, accompagnées de photographies proposées par les associations Guinée Solidarité et Unis vers le Sport.

L'action au palais Universitaire a été intéressante et les échanges avec les étudiants très positifs. Plusieurs volontaires d'Unis vers le Sport étaient présents.

Par contre, à la Faculté de Droit, les étudiants ont été nettement moins réceptifs qu'au Palais Universitaire.

Aucun étudiant n'ayant accepté d'être filmé, nous avons uniquement pu prendre quelques photos et recueillir leurs réponses à la question retenue : « la solidarité internationale, c'est quoi pour vous ? »

Une partie des réponses des étudiants interrogés :

- ✓ C'est une aide médicale, alimentaire et militaire lors de sinistres ou de catastrophes naturelles.
- ✓ C'est aller au-delà de la bonne conscience financière.
- ✓ Aider les pays en développement à élever leur niveau de vie.
- ✓ C'est nécessaire.
- ✓ Privilégier l'intérêt général et faire abstraction des intérêts particuliers.
- ✓ C'est d'abord un engagement citoyen.
- √ C'est la concrétisation des droits de l'homme.
- ✓ Permettre aux économies du tiers-monde de se libérer pour pouvoir profiter de la mondialisation.
- ✓ C'est tisser des liens d'amitié.
- ✓ C'est le seul moment où l'Eglise sert à quelque chose ...!
- ✓ Je suis certain que les pays riches, dont la France, s'arrangent pour que les pays pauvres restent pauvres.
- ✓ C'est consommer équitable.
- ✓ Faire changer les représentations pour éviter la peur de l'autre.
- ✓ C'est voyager solidaire
- ✓ C'est réguler les abus des firmes multinationales.
- ✓ C'est une histoire d'argent : une aide n'est jamais gratuite, il y a toujours un intérêt caché.
- ✓ La solidarité internationale, on ne devrait plus en avoir besoin.
- ✓ C'est ne pas fermer les yeux et les oreilles aux problèmes des pays pauvres.
- ✓ Donner de son temps.
- ✓ Aider le monde.
- ✓ C'est donner un poids plus important aux pays en voie de développement dans les instances internationales.
- ✓ Créer des infrastructures au « sud ».
- ✓ Pour un partage plus équitable des richesses.
- ✓ Regarder ailleurs qu'ici.
- ✓ Faire bouger les choses.
- ✓ C'est mettre en commun les valeurs dont on dispose.
- ✓ C'est être artisan de paix.
- ✓ Aider au développement des pays défavorisés afin qu'à terme, ils puissent maîtriser leur destin.

- ✓ C'est « aider les pays qu'on a foutu dans la merde » (sic).
- ✓ Aider avec les moyens de chacun.
- ✓ C'est aller vers un partage des richesses plus juste.
- ✓ Militer pour l'annulation de la dette des pays pauvres.
- ✓ C'est une entraide au niveau financier.
- ✓ C'est aider les pays pauvres en cas de catastrophes naturelles.
- ✓ C'est l'absence d'égoïsme.
- ✓ C'est lutter contre les injustices et les dictateurs.

Le bilan de cette action est en mi-teinte : les lieux choisis étaient mal adaptés (peu de passage), le public cible moins intéressant et moins réceptif qu'espéré. La question posée était également plus difficile que celle de l'an passé, même si moins « agressive » (« Et vous, comment êtes-vous solidaire ? »).

2) l'URSI - Université Régionale de la Solidarité Internationale

a) Pourquoi cette deuxième édition?

Après le succès des manifestations organisées en 2009, La Semaine de la Solidarité Internationale 2010 a fait l'objet d'une nouvelle mobilisation des associations du Collectif sur le territoire alsacien. Pour répondre au besoin d'accompagnement exprimé par ses membres, Humanis a coordonné leur programme d'animations et communiqué sur leurs actions.

Ces acteurs de la Solidarité Internationale ont exprimé leur désir d'organiser une deuxième édition de l'Université Régionale de la solidarité internationale (URSI) afin de poursuivre les réflexions qu'elles ont débutées lors de la première édition. L'objectif global de l'URSI est de renforcer la structuration et la pertinence des actions solidaires. Plus spécifiquement l'Université vise à :

- Échanger et s'informer sur les thématiques de la SI
- > Aiguiser la réflexion sur la Solidarité Internationale
- > Améliorer les pratiques et renforcer la militance
- Nouer et approfondir les partenariats

b) A qui s'adresse l'URSI?

Militants, professionnels, bénévoles, étudiants ... L'URSI s'adresse à un public sensibilisé aux problématiques du développement, de la solidarité internationale et souhaitant approfondir ses connaissances et sa réflexion.

c) Et après l'Université?

Les associations organisatrices ont voulu que cet événement ait lieu pendant la Semaine de la Solidarité Internationale ainsi que durant le Mois de l'Economie Sociale et Solidaire afin d'inscrire l'Université dans une dynamique nationale propice à une mise en synergie des actions solidaires. Ce temps fort est l'occasion de définir ensemble des perspectives pour un travail en réseau renforcé : plus de mutualisation et de partenariats.

La Coordination

L'équipe d'Humanis, et plus particulièrement le Pôle Développement et Partenariats a coordonné la réalisation de l'Université Régionale de la Solidarité Internationale.

L'équipe est intervenue en amont du projet, lors de l'organisation de l'URSI (comités de pilotages, comités techniques, relations avec les intervenants et les partenaires...), mais aussi en aval pour réaliser l'évaluation de l'action (collecte et dépouillement des sondages, réalisation du bilan, rédaction des Actes, mise en ligne des enregistrements...).

Le jour de l'événement, une équipe d'une dizaine de salariés d'Humanis et de 4 étudiants de l'ITI-RI a travaillé à la réussite de l'Université : préparation des salles, fléchage, accueil des participants, prises de notes, enregistrement audio et vidéo, réalisation de photos, préparation des pauses....

Par ailleurs, le Pôle Communication d'Humanis a pris en charge la mise en œuvre du plan de communication sur les actions organisées par les associations membres d'Humanis à l'occasion de la SSI 2010.

Divers outils de communication ont ainsi été diffusés :

- √ 200 affiches SSI (58,5 x 36,5 cm) :
 - o 40 affiches dans les bus d'une partie du réseau CTS,
 - o 20 affiches dans les lieux de vie étudiants
 - o le reste des affiches a été distribué aux associations membres
- √ 5000 tracts SSI (A6):
 - o 1300 tracts ont été envoyés au réseau Humanis avec notre journal,
 - le reste des tracs a été distribué aux associations membres ou déposé à proximité des affiches.
- √ 500 programmes SSI (A5):
 - 100 programmes ont été distribués dans le sac de bienvenue donné aux participants de l'URSI,
 - une trentaine de programmes a été envoyée aux élus (CUS, Conseil régional et Conseil général),
 - le reste des programmes a été déposé dans des lieux stratégiques de la ville et distribué aux associations membres du Collectif.
- √ 100 dossiers techniques de l'URSI

Les pochettes de bienvenue de l'URSI contenaient le dossier technique ainsi que des programmes du Mois de l'Economie Sociale et solidaire et de la Semaine de la Solidarité Internationale.

La communication sur l'Université Régionale a également été faite sur le site officiel Internet de la Semaine.org, d'Humanis, sur son profil Facebook, ainsi qu'au moyen de circulaires diffusées dans le réseau des partenaires et des contacts d'Humanis, dans des quotidiens et journaux, des radios locales, des tracts, des affiches....Ces divers outils de communication sont présentés en annexe du bilan.

D) Le Forum Humani-Terre

33 associations ont participé à la 10^{ème} édition du Forum Humani-Terre, la 3^{ème} à Mulhouse.

Les associations participantes : (17 associations haut-rhinoises, 16 bas-rhinoises)

<u>Espace Afrique</u>: ACPAHU, Afrique Etoiles, Agir pour le Niger, Aidé, ALFA, ASABF, Espoir Vie Togo, Les Amis de l'Espace Masolo, Outils en main, Opération Cameroun, Unis vers le Sport, SEMAAC, Survie

Espace Amérique du Sud : Altiplano, Macha'k Wayra

<u>Espace Europe</u>: Alsace Biélorussie, Les Amis du Peuple Kurde, Partage Alsace, Vie Ukraine Alsace

Espace Madagascar : Fanantenana Espoir, Solidarité Entraide Madagascar, Vozama

Espace Asie: AFPN, AMPSA, Keta Keti, Parcours, Roots, Solhimal, Tamoul Cholaï

<u>Espace monde</u>: Action contre la faim, Amitié Solidarité Gandiol, Amnesty International, Maison de la Citoyenneté Mondiale, Terre des Hommes France AL 68

Le forum a eu lieu sous chapiteaux, sur la place centrale de Mulhouse, place de la Réunion. Compte-tenu de la configuration très ouverte des chapiteaux, il a été difficile de comptabiliser les visiteurs. Au nombre de programmes distribués, on peut estimer à environ 1500 à 2000 le nombre de visiteurs.

La Ville de Mulhouse a mis à notre disposition une salle de conférence à proximité, où 2 conférences-débats ont été organisées le samedi après-midi:

- ➢ les Droits économiques, sociaux et culturels : présenté par Terre des Hommes France Al 68 et Didier AGBODJAN venu de Lyon pour l'occasion. Le débat était modéré par Danièle JOUANNOT, vice-présidente d'Humanis et a attiré une vingtaine de participants.
- ▶ <u>Le Micro-crédit, moyen de lutte contre la pauvreté ?</u>: avec Raymond SIEGEL de l'association Oïkocredit et Raji PARISOT, économiste du développement. Le débat était modéré par Michel BORTOLUZZI, administrateur d'Humanis et a également attiré une vingtaine de participants.

Une scène, dressée devant l'Hôtel de Ville, a accueilli le dimanche après-midi 4 mini concerts :

- > la tribu TATOUTA : percussions africaines
- > Afrique Etoiles : percussions africaines
- > Tamoul Cholaï : danses tamoules
- Pinar YILDIZ : chants lyriques

<u>8 associations ont proposé des spécialités culinaires:</u> Le fait d'être à l'extérieur n'a pas été sans difficultés pour ces associations, mais le succès d'un tel espace ne s'est pas démenti et le public a été nombreux à déguster des plats confectionnés par les associations.

Pour une prochaine édition en plein air, l'organisation de l'espace restauration devra être revue : plus d'espace, sécurité renforcée et mise à disposition d'appareils électriques.

E) Le Village du Partage

Il s'agit de la 8^{ème} participation du Collectif au Village du Partage initié par la Ville de Strasbourg en 2003.

A la demande du Collectif, la Ville de Strasbourg a mis à disposition d'Humanis deux chalets sur la place Kléber, ce qui a permis d'augmenter encore le nombre d'associations participantes : 40 associations en 2010 contre 25 en 2009.

Malgré la mise à disposition d'un chalet supplémentaire pendant deux semaines, il a été très difficile de contenter toutes les demandes des associations.

- > Manque de propreté du chalet au fil des jours
- > Taille du petit chalet insuffisante pour accueillir deux associations en même temps
- > Problèmes pour récupérer les clés
- > Scène trop éloignée des chalets pour y attirer le public assistant aux animations
- Comportement des guides et d'une partie du public qui considèrent le Village du Partage avec mépris

La plupart de ces problèmes sont inhérents au nombre élevé d'associations présentes successivement. Les règles de bonne conduite devront être rappelées lors de la préparation du prochain Village du Partage, avec la signature d'une charte pour garantir le bon déroulement de l'événement.

L'ensemble des associations a affirmé le souhait de revenir au Village du Partage en 2011. Dans leur grande majorité, les associations présentes en 2010 étaient déjà des anciens participants à l'événement.

Le mode d'organisation du Village du Partage sera revu en 2011 pour permettre un meilleur déroulement de l'événement.

La présence d'Humanis au Marché de Noël de Schiltigheim pourrait être envisagée parallèlement au Village du Partage de la place Kléber.

F) Journée de la Femme

Elle s'est déroulée le dimanche 7 mars 2010 au Café l'Artichaut à Strasbourg

a) Associations organisatrices:

- > AMPSA
- > Amis du Peuple Kurde
- > Artisans du Monde
- > Coordination Handicap et autonomie
- Le Mouvement du Nid
- Macha k'Wayra Synergie Bolivie
- > Maison de la Citoyenneté Mondiale
- Sinigna Sigui

b) Déroulement de la journée :

Au rez-de-chaussée du café :

Stands des associations Mouvement du Nid, Artisans du Monde, Amis du Peuple Kurde et Macha'k Wayra: présentation des projets en faveur des femmes, artisanat réalisé par des femmes (bijoux, tissages...). > Exposition présentée par le Mouvement du Nid sur les clients de la prostitution.

Au sous-sol:

- ➤ 14h : mot d'ouverture par Tania MEYER, vice-présidente d'Humanis
- > 14h15 à 15h : musique et chants kurdes avec Pinar YILDIZ et ses musiciens
- ➤ 15h : intervention de Roger WINTERHALER, président de la Maison de la Citoyenneté Mondiale de Mulhouse (histoire de la journée de la femme, chiffres, données statistiques...)
- ➤ 15h à 15h30 : musique, chants et danses africaines avec Matou IRA CORNUS et ses musiciens
- > 15h30 : « Tisser l'avenir », présentation d'un projet de formation des femmes de l'Altiplano bolivien au métier du tissage Association Machak'Wayra Synergie Bolivie
- ➤ 15h45 : intervention de Roger WINTERHALER, président de la Maison de la Citoyenneté Mondiale de Mulhouse et Brigitte CARAZ, présidente de l'association Gandiol (lectures).
- ➤ 15h45 : musique et chants kurdes avec Pinar YILDIZ et ses musiciens
- ➤ 16h : Martine BOYER, association AMPSA, présentation de son ouvrage « de la cravache des talibans au fragile printemps de Kaboul » aux éditions Edilivre
- ➤ 17h30 : intervention de Roger WINTERHALER, président de la Maison de la Citoyenneté Mondiale de Mulhouse (lectures).
- > 17h30 : « Tisser l'avenir », présentation d'un projet de formation des femmes de l'Altiplano bolivien au métier du tissage Association macha k'Wayra Synergie Bolivie

Au rez-de-chaussée :

➤ 18h : Conférence organisée par la Coordination Handicap et Autonomie « Handicapée à 80%, femme et mère à 100% », avec les témoignages de Sonja RUPP et Alexandra BITOUN, animée par Catherine TRAUTMANN, députée européenne et ancienne maire de Strasbourg.

G) Le Salon des Associations (25 et 26 septembre 2010)

La Maison des Associations de la Ville de Strasbourg a proposé en 2010 une édition totalement modernisée du traditionnel Salon des Associations.

Les stands des associations étaient implantés sous des chapiteaux dans l'allée centrale de l'Orangerie.

Le salon a accueilli pour cette $1^{\text{ère}}$ édition en plein air 305 associations, réparties en 8 villages :

- Accès aux droits et solidarité,
- Santé
- Cadre de vie
- > Solidarité internationale
- Sport et loisirs
- Arts et culture

- Education/formation
- > Pays, peuples et régions

Après une première réunion d'organisation du salon (1er juin 2010), plusieurs associations du village "solidarité internationale" ont souhaité se coordonner pour faire vivre le village et y tisser un "fil rouge" porteur de sens pour le public et pour les associations présentes.

Ainsi, une vingtaine d'associations se sont réunies pour mettre en place :

- > un fil rouge : les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD)
- > un quiz commun sur les OMD
- > un espace de rencontres, l'arbre à palabre (réalisé par une artiste plasticienne strasbourgeoise, Sonia VERGUET).

Les visiteurs ont été assez peu nombreux le samedi, ce qui a permis d'aller à la rencontre des associations du Collectif présentes et de créer de nouveaux contacts qui devraient déboucher sur des adhésions ou des partenariats (association Vision du Monde, Mouvement pour la Paix, Collectif judéo-arabe pour la paix...).

Le stand Ritimo a accueilli de nombreux visiteurs le dimanche, qui ont exprimé leur souhait de venir au CDSI (Centre de Documentation sur la Solidarité Internationale) pour consulter les ouvrages.

Le salon des associations a été l'occasion de tester à Strasbourg l'animation mise en place à Paris « Arbre à palabre ». Un arbre en carton de 3m de haut a été réalisé par Sonia VERGUET. Il a été placé au centre du chapiteau, accompagné d'une exposition sur les OMD et d'un espace d'échanges.

L'arbre a attiré de nombreux commentaires enthousiastes, par contre, l'espace d'échanges qui devait permettre aux associations de se présenter rapidement au public a connu un succès très relatif – trop de bruit – trop peu de monde.

H) le Centre de Documentation sur la Solidarité Internationale

Le Collectif a rejoint RITIMO fin 2009.

2010 a été la 1^{ère} année d'activités en lien avec le réseau national. Les activités principales ont été les suivantes :

- Participation à la vie du réseau national
- > Poursuite de l'accueil du public
- Renforcement du fonds documentaire existant, en particulier autour de la « littérature grise »
- Suivi d'une formation à l'outil mutualisé Winisis (gestion de la base de donnée commune) et mise en place des outils propres à Ritimo
- > tenue de stand RITIMO dans des manifestations

1) Participation à la vie du réseau national

Le Collectif a été présent aux 2 assemblées générales annuelles de RITIMO (à Grenoble les 4/5/6 juin et Paris 10 et 11 décembre)

Au programme de l'AG de Grenoble :

Le vendredi 04 et le samedi 05 :

> Formation « veille documentaire et alimentation de rinoceros.org

- Présentation des sites internet clés en main
- > Atelier : ré-interrogeons nos pratiques de mutualisation
- > Atelier : public collectivités territoriales et acteurs de coopérations décentralisées

Le dimanche 06:

- > rapport d'activités 2009
- Votes, renouvellement des commissions

Au programme de l'AG de Paris :

« L'ordre du jour de cette Assemblée générale sera très fourni et centré sur deux sujets. L'économie sociale et solidaire, tout d'abord, que nous aborderons aussi bien comme un sujet que nous traitons en documentation et en information et qu'il nous faut approfondir, que comme un champ d'activité dans lequel certains d'entre nous, membres ou relais, s'inscrivent ou construisent des alliances. Le sujet que nous avons intitulé Les immigrés, acteurs de solidarité internationale, acteurs de citoyenneté, ensuite, qui nous permettra de lancer notre réflexion sur le public des "migrants et OSIM", que nous nous sommes donné comme prioritaire pour la période septembre 2011- été 2012. »

2) Poursuite de l'accueil du public

Le CDSI a accueilli 626 visiteurs en 2010, répartis comme suit :

- > Préparation d'interventions ou d'animations : 10 %
- Information et matériel sur les campagnes de plaidoyer relayées par RITIMO : 5 %
- > Information et orientation sur la vie associative locale : 5 %
- Accueil des personnes en difficultés (dont migrants, sans papiers, réfugiés, demandeurs d'emploi) : 25 %
- > Recherche, consultation, emprunt de documents (dont outils pédagogiques) : 15 %
- > Accompagnement des publics souhaitant « partir » : 20 %
- Accompagnement des projets individuels ou collectif : 20 %

3) Renforcement du fond documentaire existant, en particulier autour de la « littérature grise »

Le fond documentaire du CDSI est de 528 références au 31 décembre 2010.

Un stagiaire accueilli en janvier 2010 a effectué un vaste de travail de recherche sur la littérature dite « grise » (les documents gratuits type dépliants, brochures etc... édités soit par des associations, soit par des organismes publics nationaux, européens ou internationaux, ou par des institutions).

Plus de 200 structures ont été contactées et nombreuses sont celles qui nous ont fait parvenir des documents sur les différents thèmes abordés au CDSI.

4) Suivi de la formation RITIMO à Strasbourg sur les bases de données (14 et 15 septembre 2010)

RITIMO gère plusieurs bases de données alimentées par les centres membres grâce au logiciel WINISIS :

> RITI: 45 000 références d'articles et d'ouvrages

- OUTIL : 1000 références d'outils pédagogiques
- > JEUNE : 1900 références d'ouvrages jeunesse

Ces 3 bases sont mises à jour tous les 2 mois.

RITIMO gère également plusieurs autres bases mises à jour uniquement par l'équipe Ritimo:

- > PERIO : 300 références de périodiques
- > ARCH: 28 000 références de documents archivés
- > ORG : répertoires locaux des ASI
- > ASINAT : répertoire des acteurs nationaux

Pour les bases alimentées par les centres membres, la méthode de travail est la suivante :

- > chaque centre édite des notices (selon un modèle pré-établi), qui sont relues et validées grâce à un système de parrainage (chaque centre a un parrain relecteur)
- ➢ le degré d'implication varie : le centre peut signer la convention « base de données » et s'engager à établir au moins 20 notices par an, mais le centre peut aussi ne pas signer cette convention et envoyer des notices quand il le souhaite (la réalisation des notices est rémunérée).

Au sein du CDSI le travail après cette formation a consisté à :

- créer notre propre base documentaire :
 - ✓ lister l'ensemble de nos documents
 - √ basculer cette liste sur le logiciel winisis
- repérer et signaler les ouvrages présents dans notre centre déjà référencés sur l'une des 3 bases
- > s'approprier les outils (thésaurus, règles d'écriture des notices, interrogation des bases)
- établir des notices pour les documents que nous avons et qui ne sont pas encore référencés sur les bases communes et les envoyer à Nathalie Samuel après relecture par notre parrain (BIOFORCE) pour les intégrer aux bases communes
- définir notre politique documentaire :
 - ✓ faire une liste des ouvrages qui nous manquent
 - √ faire la liste des périodiques auxquels nous abonner
 - √ définir notre sujet de spécialisation
- > mettre en place les projets prévus pour faire vivre le centre
- > définir une stratégie de communication pour le centre

5) Tenue de stand RITIMO lors de manifestations :

Salon des associations (25 et 26 septembre 2010)

Le stand Ritimo a accueilli de nombreux visiteurs, qui ont exprimé leur souhait de venir au CDSI consulter les ouvrages.

Festival Heaven's Door (30 et 31 octobre 2010)

Les 30 et 31 octobre, le CDSI Ritimo a tenu un vaste espace d'information au festival Heaven's door, un festival de musique rock protestant, au Palais des fêtes de Strasbourg.

Cette présence rentrait dans notre rôle de représentation de Ritimo dans l'Est de la France.

Le public : jeunes entre 12 et 20 ans, encadrés par le pasteur de leur paroisse ou l'animateur de leur groupe de jeunes.

Les échanges : les jeunes circulaient par groupes, d'un stand à l'autre, avec un questionnaire à remplir ; nous avons accueilli près de 600 jeunes le samedi, 100 le dimanche.

L'association membre Macha'k Wayra a également fait une intervention devant une cinquantaine de jeunes le samedi au CIARUS (avec projection du diaporama « Tisser l'avenir »).

Sur l'espace documentation, nous avons présenté des ouvrages ciblés (par exemple « Partir pour être solidaire » ou « Le guide du Tour du Monde de l'Humanitaire »), ainsi que 2 expositions, l'une sur les OMD, l'autre « Partir pour être solidaire ».

V) Le chantier d'insertion

L'année 2010 a été forte en remous et notre chantier d'insertion a eu à faire face à de nombreuses difficultés :

- ➤ La mise en place d'un nouveau contrat aidé dénommé CUI -CAE (contrat unique d'insertion-CAE) qui a été mis en œuvre à partir du 1^{er} janvier 2010, remplaçant les CAE (contrat d'accompagnement vers l'emploi) et les CAV (contrats d'avenir réservés aux bénéficiaires des minima sociaux).
- Ces nouveaux contrats ont la particularité de permettre (du moins provisoirement et par décret préfectoral) un taux de prise en charge plus intéressant. Toutefois, force est de constater que la procédure d'instruction est de plus en plus longue!
- Ce nouveau contrat n'a pas modifié de façon significative le paysage de l'insertion ou de l'accompagnement des bénéficiaires de ces contrats par Pôle Emploi, ni le profil des personnes concernées. Par contre, il a considérablement perturbé le suivi par les conseils généraux et l'Etat.
- ➤ De ce fait, nous avons à nouveau subi, comme en 2008, la méthode du « stop brutal » pour les CUI-RSA à partir de septembre 2010 et de l'ensemble des CUI dès le 12 octobre.

A) l'accompagnement socioprofessionnel et l'encadrement technique

1) Typologie du public (Tableaux détaillés en annexes)

a) Statuts administratifs

57 salarié(e)s ont été sous contrat en 2010 :

- bénéficiaires du RMI/RSA
 - ✓ 20 salariés déjà en poste en 2009 dont 6 femmes
 - √ 15 recrutements en 2010, dont 3 femmes

- > travailleurs handicapés :
 - √ 3 salarié(e)s déjà en poste en 2009
 - ✓ 2 recrutements en 2010 dont 1 femme
- > Jeunes (moins de 25 ans), résidents en Z.U.S. (Zone Urbaine Sensible) :
 - √ 7 salarié(e)s déjà en poste en 2009 dont 2 femmes
 - √ 4 recrutements en 2010 dont 1 femme

b) Statuts sur le marché de l'emploi

- > 27 salarié(e)s, chômeurs de moins d'un an, dont 12 femmes
- > 30 chômeurs de longue durée dont 9 femmes

c) Tranche d'âge

En 2010:

- > 10 jeunes de moins de 24 ans, dont 2 femmes
- > 38 personnes âgées de 25 à 44 ans, dont 16 femmes
- > 7 personnes âgées de 45 à 54 ans, dont 1 femme
- > 2 personnes de 55 à 64 ans, dont 1 femme

d) Problématiques sociales et professionnelles

- > 12 personnes présentant des difficultés de logement
- > 35 personnes présentant des problèmes financiers
- > 38 personnes présentant des problèmes d'aptitudes professionnelles et d'employabilité
- > 19 personnes présentant des problèmes de santé
- > 16 personnes présentant des troubles psychologiques
- > 14 personnes présentant un manque de motivation
- > 4 personnes présentant des problèmes judiciaires

e) Autres chiffres révélateurs

- > 45 salariés embauchés sur le pôle logistique/bâtiment/administratif
- > 12 salariés embauchés sur le pôle informatique
- > environ 130 candidats reçus en entretien
- > accueil de 2 personnes en stage
- > 3 personnes ont participé aux formations FLE (Français Langue Etrangère)
- > 5 personnes ont participé aux formations RAN (Remise A Niveau) en maths et en français

- → 4 personnes ont bénéficié de la formation de Technicien d'Assistance Informatique (niveau IV) fait à l'AFPA : 3 personnes ont validé le titre intégralement, 1 personne a validé 1 CCP
- > 1 personne a validé un BTS en informatique à l'AFPA
- > 2 personnes ont validé des certifications MICROSOFT et CISCO à l'AFPA
- > 2 personnes ont obtenu le permis cariste 1, 3, 5
- 2 personnes en formation de préparateurs de commandes
- > 1 personne a obtenu le permis cariste engins de chantier
- > 1 personne a suivi une formation « réparation de cycles »
- > 8 personnes ont suivi des formations bureautiques à l'AGEFOS et à ELAN
- > 1 personne a suivi une formation d'auxiliaire de vie à l'IFCAAD
- > 1 personne a suivi une formation de permis PL à LLERENA
- ▶ 1 personne a suivi une formation UC12 espaces verts à l'ATELIER

2) Résultats de l'exercice 2010

- > 30 personnes en poste au 31/12/2009
- ➤ SORTIE 2010:
 - √ 16 personnes en sortie non professionnelle
 - √ 11 personnes en sortie professionnelle dont :
 - 1 CDI 2 CDD > 6 MOIS, dont 1 femme 2 personnes ont repris leurs études dont 2 femmes 6 formations qualifiantes, dont 4 femmes
 - ✓ sur les 4 personnes ayant suivi la formation qualifiante de « Technicien Assistant Informatique » (TAI) :
 - o 1 personne a validé 1 CCP du Baccalauréat
 - o 3 personnes dont une femme ont validé le Baccalauréat
 - o 1 personne a validé un BTS informatique
 - ✓ En ce qui concerne les 16 personnes en sortie non professionnelle :
 - 2 personnes ont abandonné pendant la période d'essai
 - o 2 personnes ont abandonné après leur période d'essai
 - o 9 personnes ont suivi des formations pendant leur parcours
 - o 2 personnes sont sorties sans formation
 - o 1 personne n'a pas été renouvelée au terme du premier contrat

3) Particularités de l'année 2010

Un de nos salariés, qui avait suivi et validé la formation AFPA durant son contrat en insertion à Humanis en 2008 et avait poursuivi sa formation par un BTS informatique à l'AFPA, a récemment été embauché au CNRS d'Annecy, qui lui offre de surcroit la possibilité de passer un diplôme d'ingénieur!

La poursuite du dialogue de gestion avec les services de l'état – fixation des taux de placement à l'emploi durable - de transition et des sorties dites « positives ».

Il y a de plus en plus de candidatures qui n'ont pas le « profil HUMANIS » (effet crise ?). Nous connaissons des difficultés à trouver les profils en adéquation avec le parcours que nous proposons (surtout en ATP et AA).

Il est à préciser que le blocage des embauches par les services de l'Etat au cours du dernier trimestre a lourdement renforcé les difficultés de fonctionnement et de recrutement.

Pour les personnes ayant suivi la formation AFPA et qui ont validé le titre, et dans la mesure où nous en avons la possibilité (il arrive que les salariés n'aient pas le temps suffisant dans leur parcours), nous complétons cette formation par une certification Microsoft ou CISCO. Ainsi, sur 2010, 3 salariés ont validé une certification CISCO.

Nous constatons une petite reprise des offres d'emploi dans le domaine informatique. Le niveau requis de ces offres est toujours à minima le BTS et souvent plus ; Sur les 3 salariés qui ont intégralement validé la formation en 2010, nous cherchons des solutions de financements pour leur permettre de poursuivre leur parcours de formation jusqu'au BTS.

Grâce au financement AGEFOS-PME, les salariés ont pu bénéficier de nombreux modules de formation : bureautique (excel débutant, excel expérimenté, access), des permis caristes, des modules pour préparer un entretien : « prise de paroles en public ». Si la formule AGEFOS ne répond pas à tous les besoins de formation, elle apporte néanmoins une solution rapide et facilement accessible aux salariés.

Un salarié a entamé une formation dans les espaces verts en partenariat avec L'ATELIER.

Pour les salariés du pôle logistique, nous constatons une baisse des permis cariste pour la raison évidente que désormais, le permis seul ne suffit plus ! Il faut une certaine maîtrise de l'outil informatique et une formation complémentaire de préparateur de commande.

Plus globalement, les salariés en logistique sont plus « pénalisés » par leur faible niveau scolaire, et parfois la difficulté de la langue, ce malgré les cours de FLE- ASB que nous proposons durant le parcours. Nous constatons de plus en plus que les offres de magasinier/logistique ont des exigences de formation relativement élevées.

Au niveau des recherches de formations en alternance pour adultes, nous avons à faire face à une difficulté pour trouver des entreprises accueillantes. L'explication en est assez simple : c'est la « concurrence » avec l'apprentissage, qui est financièrement plus intéressant pour l'employeur.

Nous notons également :

- > De plus en plus de profils de personnes diplômées émanant de toute la France.
- > Une nette augmentation de candidatures de personnes de 55 ans et plus.
- > Des difficultés à recruter des personnes détentrices du permis de conduire.
- > 5 personnes avec une reconnaissance TH (Travailleur Handicapé) contre 6 en 2009.
- > 13 jeunes de moins de 25 ans.

4) Modalités d'accompagnement et d'encadrement

Notre quotidien continue à être « rythmé » par les modifications souhaitées par les prescripteurs dans les critères de recrutement, ainsi que par les incertitudes sur la réforme annoncée des contrats aidés et notamment des modes de financement (qui nous rapprocheraient bien plus de la logique des entreprises d'insertion), ainsi que par de nombreux blocages dans les renouvellements des contrats.

Cet environnement n'est nettement pas propice à la suite de parcours, elle ne permet pas aux salariés de se projeter efficacement à plus de six mois. Il est effectivement très difficile de faire un travail socioprofessionnel de qualité quand il n'y a, pendant des trimestres entiers, aucune certitude quant à la pérennité des recrutements voir des renouvellements.

Nous espérons sincèrement et avant tout dans l'intérêt du public accueilli, que les années à venir permettront une plus grande stabilité dans la gestion des contrats aidés par les services publics de l'emploi et qu'enfin, ces phénomènes aléatoires cesseront.

Par ailleurs, le choix qui a été fait il y a quatre ans de séparer l'accompagnement social du professionnel, continue d'avoir des conséquences très positives. Outre le fait que chacune des accompagnatrices travaille dans un cadre dont les limites sont plus spécifiques, cette distinction nous permet d'atteindre une plus grande efficacité.

Ainsi, il est primordial de faciliter la gestion de ces situations où certains salariés cherchent à user de la « fibre affective » pour justifier certaines carences en matière d'engagement dans un processus professionnel.

L'accompagnatrice sociale peut ainsi continuer à travailler dans une démarche d'écoute et de règlement des problématiques périphériques à l'emploi, là où l'accompagnatrice professionnelle fera preuve avant tout de rigueur et d'exigence dans les différentes étapes qui doivent conduire le salarié vers un emploi durable dans le secteur marchand.

Les cours de FLE (Français Langue Etrangère) et d'ASB (Acquisition des Savoirs de Base) ont été maintenus et ont eu des retombées positives et surtout plus visibles qu'auparavant. Les personnes d'origine étrangère ont, grâce à la participation à ces modules, la possibilité de se mettre à niveau, étant ainsi par la suite, en mesure de suivre la formation en informatique de l'AFPA (niveau IV) jusqu'à son terme.

Cette pratique renforce les salariés dans leur choix et leur permet de passer avec succès l'épreuve du CCP. De même, il y a une nette amélioration dans le niveau des salariés qui s'engagent dans l'obtention des permis CACES.

Nous constatons que les permis CACES permettent encore des débouchés vers l'emploi, et la formation AFPA dynamise toujours autant les salariés qui s'y engagent.

Au-delà de ceux qui réussissent à aller jusqu'au bout du cursus et qui obtiennent le diplôme (niveau IV), force est de constater que même pour ceux qui ne réussissent pas l'épreuve, le caractère fortement technique et pratique de cette formation apporte une reprise de confiance en soi, ainsi qu'une formalisation des gestes professionnels accomplis au quotidien au sein de l'atelier informatique dans la revalorisation du matériel.

Un des points qui nous pose un problème important dans le placement des personnes au terme de leur parcours socioprofessionnel est celui des bas salaires. En effet, le faible différentiel entre le salaire proposé par les employeurs du secteur marchand et le pouvoir d'achat des bénéficiaires pendant leur parcours d'insertion constitue un frein de plus en plus important dans l'acceptation des postes que nous trouvons pour ces derniers. Ainsi, régulièrement des personnes refusent des contrats en CDI, dans la mesure où ils perdent du pouvoir d'achat.

Il est à noter que la mise en place du R.S.A. (Revenu de Solidarité Active) au cours de l'année 2010 a apporté des réponses à une partie de nos salariés, là où pour d'autres, ce point est clairement démobilisant.

Pour une autre frange de nos salariés, nous sommes forcés d'admettre que le parcours d'insertion de deux ans reste insuffisant. Les solutions de sortie restent inadaptées pour une partie de ces bénéficiaires, dans la mesure où les emplois non qualifiés continuent d'être très rares même dans des secteurs en tension comme le bâtiment. A cela, il faut malheureusement ajouter les personnes (minoritaires) qui en tout état de cause, ne sont là, au sein du chantier, que par « calcul » administratif, attendant purement et simplement la fin de leur contrat pour pouvoir bénéficier des ASSEDIC.

a) A l'entrée et durant la période d'essai

La qualité du recrutement reste centrale et dépend de la motivation et des aspirations du bénéficiaire, ainsi que de sa capacité et de sa volonté à assumer les tâches inhérentes au poste qu'il serait amené à assumer au sein de nos activités.

Nous avons de ce fait continué à renforcer nos partenariats privilégiés avec les multiples structures d'accueil, d'évaluation et d'orientation.

Le bon recrutement réside essentiellement dans le fait qu'au-delà de la nécessité d'occuper un emploi pour des besoins « alimentaires », le postulant manifeste une réelle volonté de « s'en sortir ».

L'objectif central consiste donc à diminuer les nombreux abandons auxquels nous avons à faire face durant les premiers mois du contrat.

<u>Phase de repérage</u>: il est constant que de plus en plus de structures se trouvant en amont du chantier d'insertion ont tendance à aiguiller de façon systématique et pressante des candidats, dans la mesure où elles sont, elles aussi, soumises à des obligations de résultats.

Même si de notre côté, nous souhaitons être le moins restrictif possible, les multiples obligations qui s'imposent à nous du fait de l'application du nouveau cadre législatif, nous poussent tout de même à redoubler de vigilance dans cette phase.

En effet, l'expérience passée montre que de plus en plus de personnes s'attachent à ce que la période d'essai ne soit pas validée, créant ainsi une situation où ils peuvent, face aux services qui les ont contraints à postuler pour un emploi d'insertion, tenter de faire porter la responsabilité de l'échec au chantier d'insertion.

De plus, le parcours professionnel que nous proposons au sein de l'atelier informatique nous contraint à poser certains critères d'accès plus restrictifs, dans la mesure où un parcours qualifiant est systématiquement mis en place parallèlement au contrat d'insertion (formation de technicien de maintenance informatique de niveau Bac assurée par l'AFPA).

En effet, cette formation nécessite un minimum de bagage pour permettre au salarié de la suivre, l'objectif étant aussi d'éviter que certains se trouvent à nouveau confrontés à une situation d'échec ou d'isolement par rapport à la majorité des membres de l'équipe qui, eux, auraient le niveau pour assumer la formation.

<u>Phase d'entretien et d'évaluation :</u> dans le cadre des entretiens individuels, le travail de l'accompagnatrice consiste à voir si les aspirations des postulants sont en adéquation avec les possibilités que nous pouvons offrir en interne avec les postes existants.

Pour cela, l'accompagnatrice aborde avec chaque candidat les différents éléments (parcours antérieur, intérêt pour le travail proposé à HUMANIS, motivation à s'inscrire dans un processus socioprofessionnel, ainsi que d'évaluation des problématiques périphériques à l'emploi...) qui permettront à l'issue de l'entretien, de valider ou non la candidature.

Dans l'affirmative, un deuxième entretien est organisé, cette fois avec l'encadrant technique, qui lui aussi, va procéder à la validation de la candidature, mais en ne prenant en compte que les facteurs liés au technique et au professionnel.

Ainsi, l'encadrement technique mesure les capacités techniques et professionnelles du bénéficiaire, ainsi que ses aspirations à suivre un parcours qualifiant.

Il s'agit donc pour l'équipe socioprofessionnelle, de préparer la phase suivante en créant une adéquation entre les aspirations du salarié et les besoins de la structure, ce qui permettra par ailleurs de positionner le candidat sur la bonne équipe.

<u>Phase d'intégration</u>: ce travail s'effectue aussi par une collaboration étroite entre l'accompagnatrice sociale et les référents techniques. Il s'agit de placer le bénéficiaire dans l'équipe qui sera le plus en adéquation (qu'il s'agisse de l'environnement humain ou technique) avec son profil et les demandes qu'il a formulées dans les phases précédentes.

Cette phase se déroule durant le premier mois suivant le recrutement (dans le cadre de la période d'essai) et permet d'évaluer trois éléments qui seront déterminants dans les options à retenir pour le parcours du bénéficiaire, que sont :

Les efforts que fait le salarié pour s'intégrer à une équipe, ainsi que les phénomènes de dépendance (alcool, drogues, médicaments...) qui pourraient sur le plan de la sécurité, constituer un danger pour lui-même et ses collègues.

- Les conséquences du choix d'affectation dans l'une des équipes existantes en matière de motivation et d'adéquation avec la maîtrise des gestes professionnels nécessaires à l'accomplissement des tâches à effectuer au quotidien. Dans les cas où un manque d'intérêt important est constaté, la proposition lui est faite de changer d'équipe, ce qui dans certains cas a des conséquences positives sur l'intégration.
- La sensibilisation aux actions de formation interne, ainsi que le respect du règlement intérieur et des consignes de sécurité et d'hygiène.

Nous accordons une attention particulière à l'analyse de ces éléments (sans faire preuve d'intransigeance), dans la mesure où il est avéré qu'une personne peut à travers son comportement, entraîner ses collègues (en particulier les plus fragiles), dans une spirale démotivante et négative, voire dangereuse.

b) Accompagnement durant le contrat

Cette étape constitue la partie la plus déterminante dans le parcours d'insertion.

Voilà pourquoi l'ensemble de l'équipe chargée de l'accompagnement social, professionnel et de l'encadrement technique fait preuve d'une vigilance extrême pour le bon déroulement et la bonne mise en œuvre des différentes phases du parcours.

Ainsi, cette attention permanente, combinée à la mise en œuvre d'outils pédagogiques et méthodologiques adaptés, constitue la base de la politique d'insertion de l'association.

<u>Mise en place ou consolidation de liens</u>: dans un premier temps, le travail consiste à reconstituer et maitriser le parcours social et professionnel du salarié.

Pour cela, l'accompagnatrice est amenée à recueillir des informations auprès des différents opérateurs sociaux externes qui ont, à un moment ou à un autre, été amenés à intervenir dans le parcours du bénéficiaire.

De la même manière, il est primordial de tisser des liens avec l'assistante sociale du secteur géographique dont dépend le salarié, ainsi qu'avec le référent R.S.A. et la dernière structure dans laquelle il a eu une activité.

Par ailleurs, il s'agit aussi de régler dans les plus brefs délais les problèmes liés à la mobilité qui pourraient constituer un frein à une présence régulière du salarié sur son poste de travail.

Cette phase est particulièrement sensible et l'équipe chargée de l'accompagnement rassemble une multitude d'éléments qui lui permettront de comprendre le passé social et professionnel de l'intéressé, ce qui donne la possibilité d'appréhender avec justesse la hiérarchisation des différentes phases de l'intervention.

<u>Travail de prévention</u>: il s'agit de tout mettre en œuvre pour éviter qu'un événement inattendu constitue un risque de rupture de parcours. Ainsi, la prise en considération d'éléments sensibles pouvant constituer des facteurs déstabilisants (relations avec les administrations, le lieu d'hébergement, la famille...), permet bien souvent d'éviter les situations de crise.

En ce qui concerne les personnes qui présentent des problèmes de dépendance, nous avons renforcé les entretiens individuels et collectifs avec l'association Humani-psy qui est composée de psychothérapeutes.

Durant cette phase, nous sommes régulièrement conduits à contacter les différents foyers d'hébergement pour traiter les problèmes liés au logement, notamment en ce qui concerne le travail administratif à effectuer préalablement à l'accès, les négociations lors de retards de paiement, ainsi que la médiation nécessaire pour éviter une expulsion.

Concernant les salariés surendettés, des mises en relation sont effectuées avec l'association SOS famille Emmaüs (d'autant que nous accueillons leur permanence dans nos locaux). L'objectif consiste à tout faire pour éviter que le salarié ne se trouve dans des situations ingérables du fait qu'il n'a pas entrepris les démarches nécessaires dans les délais imposés.

<u>L'accompagnement professionnel</u>: il ne débute réellement qu'à partir du moment où l'accompagnatrice sociale estime que le salarié est prêt pour le démarrage de la construction de son projet professionnel.

Le premier travail consiste en la lecture du CV avec le salarié, de manière à dégager les compétences pouvant constituer le point de départ d'un travail d'acquisition de savoir - faire ou de consolidation des acquis.

Ainsi, le travail sur l'actualisation et la formalisation du CV constitue une première étape importante dans l'évaluation et la dynamisation du salarié.

En parallèle, un diagnostic sur le niveau de maîtrise de la langue française est systématiquement établi pour chacun des salariés, de manière à mettre en place une réponse adaptée et graduée selon les difficultés rencontrées.

Ainsi, nous avons choisi la logique de la mutualisation de nos besoins avec ceux d'autres associations autour d'une formation de « ré-acquisition des savoirs de base et de français langue étrangère ».

Par ailleurs, neuf salariés de l'équipe informatique ont suivi la formation qualifiante de Technicien en Maintenance Informatique (de niveau IV) dispensée par l'AFPA à raison d'une journée par semaine.

Dans un registre un peu différent, l'accompagnatrice professionnelle s'attache aussi à la mise en place d'EMT (Evaluation en Milieu de Travail), ainsi qu'à l'accompagnement du bénéficiaire dans l'apprentissage ou la consolidation de sa méthode de recherche d'emploi (Affichage quotidien des offres d'emploi, consultation des offres sur Internet, candidatures spontanées).

De la même manière, elle organise des séances de mise en situation pour la préparation des rendez-vous de recrutement à des stages ou pour des postes en CDD ou CDI.

Enfin, elle cherche à renforcer ses liens avec le monde de l'entreprise par la constitution d'une base de données des structures les plus susceptibles d'accueillir nos salariés à l'issue de leur parcours.

<u>Préparation à la sortie :</u> une attention toute particulière est accordée à cette phase, dans la mesure où elle constitue l'aboutissement du travail qui a été effectué tout au long du parcours.

Pour les salariés qui émettent le souhait et qui ont les capacités d'assumer un travail à temps plein, l'accompagnatrice professionnelle entreprend avec le bénéficiaire des démarches de recherche d'emploi sur la base des offres de pôle emploi, ainsi que des contacts directs avec les entreprises de travail temporaire, ou d'autres structures d'insertion comme les entreprises d'insertion ou les Associations Intermédiaires.

Cette pratique donne parfois la possibilité de mettre en place des périodes d' "immersion" ce qui permet d'observer les réactions du salarié dans le cadre d'un travail à temps plein, et ceci dans une structure où les règles en matière de hiérarchie et de rythmes de production sont plus soutenues.

En ce qui concerne les personnes qui expriment le souhait de s'engager dans un parcours de formation longue, nous travaillons en priorité avec nos partenaires structurels comme l'AFPA, GRETA, Réforme, GIPP..., afin d'engager le salarié dans les tests qui permettront d'évaluer si son niveau de connaissances correspond aux pré-requis pour l'entrée dans la formation choisie.

La mutualisation des formations, même si elle apporte des solutions « économiques » et d'organisation plus rationnelles, a parfois certaines limites. Entre les prévisions de formation et leur mise en place effective, le délai plus ou moins long a pour conséquence de que certains salariés ne peuvent plus en bénéficier faute de temps.

En effet, dans la mesure où il s'agit de prévisions, et compte tenu des difficultés récurrentes que nous avons au niveau des embauches (changement ou blocage réguliers des critères d'embauche CUI - CAE), nous nous trouvons trop souvent face à une inadéquation entre les prévisions et les profils des personnes que nous avons finalement pu recruter.

5) Plus-value apportée par l'utilisation du progiciel AGEPI

Il y a maintenant plus de sept ans que nous avions fait le constat de la nécessité de mettre en place des outils facilitant la gestion et le fonctionnement quotidien, en particulier pour une meilleure maitrise du parcours de chacun des salariés en insertion.

La remise à plat de l'ensemble des procédures liées au parcours social, professionnel et administratif des salariés a permis dans un premier temps et avec l'engagement volontariste de la DDTEFP du Bas-Rhin, d'élaborer un outil spécialement conçu pour les chantiers d'insertion.

Cet outil permet d'automatiser une bonne partie des tâches répétitives, permettant ainsi aux permanents qui sont en charge de l'accompagnement des salariés de passer moins de temps dans les multiples démarches administratives légales.

Cette maîtrise est indispensable dans la construction d'un parcours cohérent et pour le rendu administratif et technique auprès des différents partenaires de la structure.

Grâce à des « fiches actions » informatisées, l'accompagnateur dispose d'une vue d'ensemble sur les actions qu'il engage au bénéfice de la personne inscrite dans un parcours d'insertion.

Ainsi, cet outil a permis d'importantes évolutions sur les pratiques suivantes :

- Gestion des parcours de façon plus individualisée, ceci à l'aide de fiches actions
- Définition et paramétrage en amont des activités, des profils et des postes
- > Bases des organismes, référents, problématiques et critères d'évaluation récurrents
- Résumé de toutes les actions qui ont été entreprises pour un bénéficiaire donné
- Générateur de statistiques et d'états internes
- Liens avec les différents référents, ainsi qu'avec les administrations partenaires
- > Edition et impression de formulaires et de contrats de travail
- Agenda et Alerte sur les actions en cours

Au cours de l'exercice 2010, nous avons poursuivi notre travail d'adaptation et d'amélioration de l'outil, ceci dans la perspective d'une diffusion nationale à tout type de structure d'insertion, en particulier les entreprises d'insertion.

VI) La Cellule d'Urgence

A) la Mobilisation pour HAITI

Suite au violent séisme survenu en Haïti le 12 janvier 2010, la quasi-totalité du pays a été dévasté. La Cellule d'Urgence du collectif Humanis s'est mobilisée immédiatement.

Nous avons très rapidement pris contact avec nos partenaires engagés sur le terrain (Handicap International, Terre des Hommes...), afin de mettre en place un protocole de collaboration, de sorte à pouvoir agir concrètement, efficacement et surtout sur la durée.

Vous trouverez ci-dessous les différentes actions menées lors de l'année 2010 afin de soutenir les projets en Haïti de nos partenaires associatifs Terre des Hommes AL68, Aqueduc et Handicap International.

1) Appel aux dons

La Cellule d'Urgence d'Humanis a effectué un appel à la mobilisation auprès de tous ses contacts, élus et partenaires. Un communiqué de presse a été envoyé aux donateurs "historiques" (particuliers, associations...) et aux médias.

A l'initiative de leurs délégués, les élèves du collège Erasme se sont mobilisés autour d'une « tombola » pour apporter leur soutien aux Haïtiens. Ils ont ainsi collecté 935 euros, qu'ils ont intégralement reversés pour aider à financer une partie du container.

2) Appel à la collecte de matériel

Une collecte de matériel a été effectuée en mars et avril 2010, afin de récolter du matériel médical, des couvertures, des tentes, des bâches...

L'ADAPEI et la Cellule d'Urgence ont travaillé en étroite collaboration comme il est de coutume dans ces cas-là, et ce depuis de nombreuses années. Ainsi, l'ADAPEI a mobilisé 6 établissements répartis sur l'ensemble du département du Bas-Rhin, afin que nous puissions constituer des lieux de collectes dans chacun d'entre eux.

Terre des Homme France AL68, s'est également engagée pour mettre en place une collecte de matériel dans le Haut-Rhin.

3) Concert des RHINWAGGES ET René EGLES

Lorsque nous avons pris contact avec les responsables de ces groupes, notre objectif consistait au-delà des moyens financiers que pouvait permettre l'organisation de tel concert, de maintenir la mobilisation « médiatique » et grand public sur la durée.

Le concert de soutien pour Haïti s'est déroulé le samedi 15 mai 2010 au Palais de la Musique et des Congrès à Strasbourg. Les Rhinwagges et René Egles ont enthousiasmé le public, avec une musique folklorique, traditionnelle et humoristique.

Les fonds collectés (env. 7000 €) lors de ce spectacle ont été entièrement reversés aux projets soutenus par les associations Handicap International et Terre des Hommes.

4) Envoi du container

Le 17 juin 2010, un container a été envoyé à destination de Port-au-Prince, contenant majoritairement du matériel médical, mais aussi des jouets, des tentes et des couvertures. Réceptionné par Handicap International, cet envoi a profité à plusieurs associations sur le terrain (Terre des Hommes France, Hibiscus, Handicap International, Aqueduc, ACBV...).

Retour sur l'envoi de matériel (tableau détaillé en annexe)

- ➤ Le matériel est arrivé à Port-au-Prince à la mi-août 2010.
- Handicap International a réceptionné le container.
- La distribution a été faite dans la semaine qui a suivi le dédouanement du container, à la fin du mois de septembre.

5) URGENCE CHOLERA - envoi de savons

A la demande d'Handicap International, Humanis s'est engagé dans l'aide d'urgence pour la fabrication de kits contre le choléra. Nous nous sommes chargés de l'achat et de l'envoi de savons.

Ainsi, par le biais d'Aviateurs Sans Frontières, ce sont 6600 blocs de savon qui ont été convoyés par voie aérienne entre décembre 2010 et janvier 2011.

Les kits donnés sur le terrain par Handicap International contiennent des savons, des solutions orales de réhydratation et des comprimés de traitement de l'eau. Ils ont été distribués courant février 2011.

B) Utilisation des dons

Au total, déduction faite des frais engagés pour la location du Palais des Congrès, La Cellule d'Urgence a collecté 8298 euros pour Haïti. Cette somme a été versée en totalité aux associations partenaires: Handicap International, Terre des Hommes France AL68 et Aqueduc.

Humanis n'a prélevé aucun frais de fonctionnement sur cette somme!

Les dons ont permis de répondre aux besoins premiers et vitaux des rescapés.

Une partie des dons réservés à Handicap International, ainsi que les dons reçus suite à l'appel de novembre 2010, ont servi à financer l'achat et l'envoi des savons pour la lutte contre le choléra.

Répartition des dons :

- 40% pour Handicap International (3319 euros)
- ➤ 40% pour Terre des Hommes France AL68 (3319 euros)
- > 10% Aqueduc (830 euros)
- ➤ 10% intervenants divers (Mme Boyer, M. Gonon...)

C) PROJETS SOUTENUS EN HAITI

Sur le terrain, la Cellule d'Urgence a soutenu les projets de trois associations : Handicap International, Terre des Hommes France AL68 et Aqueduc. Ces structures œuvrent en Haïti depuis plusieurs années et de ce fait, leurs demandes provenaient exclusivement des besoins exprimés par les acteurs présents sur le terrain.

1) HANDICAP INTERNATIONAL : (Abris temporaires, appareillages et prothèses médicales)

Handicap International a apporté une aide aux victimes prises en charge de façon spécifique à la suite de la perte d'un membre : d'où une nécessité d'appareillages et donc de prothèses.

Lors des premiers mois de mobilisation, l'urgence consistait surtout à apporter une aide matérielle temporaire afin de fournir des abris, tentes, bâches et couvertures, de sorte que les équipes de l'ONG puissent mettre à l'abri un maximum de victimes.

La Cellule d'Urgence a également soutenu Handicap International dans la lutte contre le choléra, ceci par l'expédition de 6600 savons en janvier 2011.

2) TERRE DES HOMMES FRANCE-AL68 : (Aide auprès d'un foyer d'enfants)

Le foyer Maurice Sixto, soutenu par Terre des Hommes France, association locale du Haut-Rhin, a subi de gros dommages et se retrouve partiellement détruit. Ce foyer protège plus de 300 enfants, nommés communément les « restaveks » (du français reste avec).

Il s'agit d'enfants d'esclaves, rejetés par la société et traités de façon méprisante et parfois violente. A la suite de la catastrophe, de nombreux enfants « restaveks » ont spontanément rejoint le centre afin d'y trouver des soins, de la nourriture, un toit et du réconfort.

L'enjeu de ce projet consiste donc désormais à tout mettre en œuvre pour être à même d'accueillir un maximum d'enfants, ceci pour les aider à surmonter la situation qu'ils ont vécue, tout en leur apportant une aide d'urgence.

3) AQUEDUC : (Soutien auprès de la population défavorisée)

L'association Aqueduc travaille depuis 1998 en Haïti. Les religieux, Pères et Sœurs du Saint Esprit avec qui ils sont en partenariat, sont historiquement engagés auprès des personnes les plus démunies, en particulier les enfants des rues.

Leurs activités s'étendent aux villes de Port-au-Prince et de Jacmel, où ils gèrent un dispensaire, travaillent dans l'enseignement et font des animations dans les quartiers les plus démunis.

Suite à la demande émanant du terrain, la Cellule d'Urgence a apporté un appui à l'association Aqueduc par l'achat de vivres, qui demeurent très souvent les besoins vitaux et premiers sur place!

La population est considérablement appauvrie et demande continuellement de l'aide aux religieux, en particulier, de la nourriture, de l'eau, des matelas, des draps, des tentes, de l'argent pour se rendre à l'hôpital...

Conclusion

Bien que particulièrement rude, l'année 2010 s'est terminée par un événement très dynamisant, à savoir le déménagement dans nos nouveaux locaux de la rue du héron à Schiltigheim.

Nous sommes désormais CHEZ NOUS et l'ensemble des investissements qui ont été réalisés par le passé et qui le seront encore à avenir contribuera à améliorer notre environnement immédiat, les conditions de travail de nos bénévoles et de nos salariés, tout en consolidant notre patrimoine.

Cet état de fait comporte bien des désavantages au premier rang desquels les nouvelles et lourdes charges que nous devrons désormais assumer.

Toutefois, elle crée aussi une forte dynamique au sein de l'association, nous sommes aujourd'hui plus que jamais décidés à défendre cet acquis et il semble aujourd'hui d'ores et déjà inimaginable de revenir en arrière pour occuper des locaux comme ceux que nous occupions jusqu'à ces derniers mois, tant nous nous sentons pleinement "à la maison"!

MERCI A NOS PARTENAIRES

Fonds Social Européen

Agence Française de Développement

Ministère des Affaires Etrangères et Européenne

Direction Départementale du Travail, de l'Emploi et de la Formation Professionnelle

SGARE (Préfecture de Région)

Conseil Régional d'Alsace

Conseil Général du Bas-Rhin

Communauté Urbaine de Strasbourg

Ville de Strasbourg

Ville de Schiltigheim

SNCF

Fondation Caisses d'épargne pour la Solidarité
Fondation financière de l'échiquier
Fondation VINCI
SAPAM

Amalgame Impression

Heppner